



# POLINDEX 2023

Chaire de recherche en études parlementaires  
Université du Luxembourg

*Note de recherche I- Septembre 2023*



## POLINDEX 2023- NOTE I

*Analyse pré-électorale basée sur des données sociodémographiques par âge, par revenu, par niveau d'éducation, par circonscription et par sexe*

**Auteurs :**

**Pr. Dr. Philippe POIRIER**

Titulaire de la Chaire de recherche en études parlementaires-Université du Luxembourg

**Dr Agnes DARABOS**

Chercheuse auprès de la Chaire de recherche en études parlementaires-  
Université du Luxembourg

*La présente note ne reflète pas les points de vue de la Chambre des Députés du Luxembourg et de ses membres.*

*Toutes interprétations et opinions exprimées sont celles des auteurs, à savoir le titulaire de la Chaire, Pr. Dr. Philippe Poirier et les chercheurs permanents et associés à celle-ci, tous engagés à l'Université du Luxembourg.*

*L'Université du Luxembourg, le titulaire de la Chaire de recherche en études parlementaires et les chercheurs associés à celle-ci, en vertu de l'article 19 sur la Liberté académique de la Loi ayant pour objet l'organisation de l'Université du Luxembourg, votée le 13 juin 2018, procèdent à la diffusion et à la reproduction des connaissances et des résultats obtenus dans le cadre de travaux dans des ouvrages universitaires, des revues scientifiques et des notes de recherche.*

*L'Université du Luxembourg, le titulaire de la Chaire de recherche en études parlementaires et les chercheurs associés à celle-ci sont soumis au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données.*

*L'étude POLINDEX 2023, en date du 29 juin 2023, a fait l'objet d'une déclaration auprès de l'Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel (ALIA) en vertu de la Loi du 14 décembre 2015 relative aux sondages d'opinion politique.*

## Table des matières

**LE CONTEXTE DE L'ETUDE ..... - 4 -**

**PAYSAGE SOCIOPOLITIQUE AVANT LES ELECTIONS LEGISLATIVES DU 8  
OCTOBRE 2023 ..... - 8 -**

I DYNAMIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES..... - 10 -

II SENTIMENTS A L'EGARD DE LA POLITIQUE : LA SATISFACTION GLOBALE A L'EGARD DE LA  
DEMOCRATIE ACCOMPAGNEE D'UNE MEFIANCE A L'EGARD DE LA POLITIQUE ..... - 21 -

III COMPRENDRE LES INTENTIONS DE VOTE EN OCTOBRE 2023..... - 25 -

IV COMPRENDRE LES RAISONS DES PREFERENCES DE VOTE..... - 31 -

V PREOCCUPATIONS ECONOMIQUES ..... - 33 -

VI L'EVALUATION DU GOUVERNEMENT SORTANT ..... - 36 -

**REMARQUES FINALES ..... - 38 -**

## Le contexte de l'étude

L'Observatoire du Politique (POLINDEX) est une étude sociopolitique réalisée par la [Chaire de recherche en études parlementaires](#) de l'Université du Luxembourg, à la demande de la [Chambre des Députés du Luxembourg](#). Son objectif est d'établir l'état politique et social du Luxembourg, sur la base d'une enquête annuelle réalisée par la société [ILRES S.A.](#), dans une perspective comparative avec d'autres démocraties européennes (Allemagne, France, Italie et Royaume-Uni).

POLINDEX vise à rendre compte, sur une base annuelle, non partisane et scientifique, des transformations possibles des valeurs individuelles et collectives (et de leurs conséquences en termes de cohésion sociale et de légitimité politique) des citoyens luxembourgeois et des résidents étrangers au Grand-Duché de Luxembourg. L'objectif est d'obtenir des résultats de recherche sur les rapports à la démocratie, aux institutions et aux organisations de la société civile, et de constituer une base de données socioculturelles, socio-économiques et sociopolitiques sur les déterminants du vote, des comportements politiques et des représentations sociales, afin d'améliorer la prise de décision au Luxembourg et en Europe.

Le questionnaire en allemand, anglais, français et luxembourgeois est téléchargeable [POLINDEX 2023- Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel \(ALIA\)](#)

### Cadre théorique

Le questionnaire a été construit selon trois modèles théoriques fondamentaux en sociologie politique : a) L'étude des clivages selon le modèle du politologue américain Seymour M. LIPSET et du politologue norvégien Stein ROKKAN<sup>1</sup> ; b) L'individuation selon le modèle du psychologue analytique suisse Carl Gustav JUNG<sup>2</sup> ; c) La relation matérialiste/post-matérialiste selon le modèle du sociologue américain Ronald INGLEHART<sup>3</sup>.

Plus précisément, des clivages sur les valeurs de différente nature diviseraient les sociétés occidentales et auraient fondé les systèmes politiques des démocraties européennes. Des clivages s'articuleraient sur le rapport du politique à la religion et son corollaire, la laïcité ; sur le rapport d'un « Centre » culturel, décisionnel et économique » à ses « périphéries » sur une base à la fois sociale et territoriale ; sur le rapport du travail à la propriété et aux conditions de la production ; sur le rapport de l'urbanité et de ses sociétés industrielles, de services et de consommation à la ruralité

---

<sup>1</sup> LIPSET, Seymour Martin et ROKKAN, Stein (ed.). *Party systems and voter alignments: Cross-national perspectives*. New York: Free Press, 1967.

<sup>2</sup> JUNG, Carl G. *Man and his symbols*. Bantam, 2012.

<sup>3</sup> INGLEHART, Ronald. *The silent revolution: Changing values and political styles among Western publics*. Princeton University Press, 2015.

et ses pratiques et ses représentations sociales sur la communauté, sur la production et la nature.

Qui plus est avec le développement économique, des individus accorderaient moins d'importance à la sécurité matérielle et adopteraient progressivement des valeurs qui mettent l'accent sur le sentiment d'appartenance, l'autonomie individuelle et l'expression de soi. Ces valeurs dites « post-matérialistes » se diffuseraient avec le renouvellement des générations, en partant du principe que la structure de base de la personnalité tend à se cristalliser dans la jeunesse et à peu évoluer par la suite. Les individus nés et vivant dans une société d'abondance adhèreraient aux valeurs « post-matérialistes » et finiraient par cohabiter avec des générations souvent plus âgées, animées quant à elles de valeurs dites « matérialistes », c'est-à-dire exprimant leur soutien de manière plus importante à la croissance économique, aux politiques publiques de l'Etat-providence et aux principes d'autorité. Avec la généralisation du développement économique, les valeurs « post-matérialistes », et avec elles les valeurs démocratiques qui leur sont associées (puisque le besoin d'expression et l'autonomie individuelle sont antinomiques de l'autoritarisme politique), devraient se répandre dans les sociétés occidentales.

*In fine*, l'autonomie du sujet caractérisant la société démo-libérale engendrerait par la suite l'individuation, c'est-à-dire le processus où la personne se considère en soi comme un monde. Ses actions et ses référents sont à la fois objet de sa volonté et de sa capacité à vivre selon la force de son imaginaire. Bien plus, ses comportements et ses envies ne peuvent plus avoir de limites posées par des principes normatifs et/ou législatifs assumés collectivement et/ou la puissance publique. Le récit commun en politique et dans tous les autres domaines, serait remplacé par le récit à soi, le consumérisme et l'« égocratie », d'autant plus facilité par les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle.

### Opérationnalisation

D'un point de vue opérationnel, le *MyPanel* ILRES est la base de l'enquête POLINDEX. Il compte actuellement 17.000 membres. Reconnu au niveau national et international, sa taille et la pénétration de l'Internet au Luxembourg permettent de réaliser des enquêtes représentatives de la population résidente à l'aide du système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*). Les variables de profil utilisées pour la constitution de l'échantillon initial sont l'âge, le sexe, la région de résidence, la nationalité et l'activité professionnelle (oui vs. non). La répartition des résidents selon ces variables se fait conformément aux statistiques officielles du STATEC (Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché de Luxembourg) chaque année. Les 1.500 personnes interrogées (1.000 Luxembourgeois et 500 étrangers), rémunérées entre 10 et 15 euros, répondent à un questionnaire d'une durée de 30 à 40 minutes, comprenant 80 questions au choix en allemand, anglais, français et luxembourgeois.

Méthodologie

Echantillon

Période



Les entretiens ont été réalisés en ligne via le MyPanel de l'ILRES	Un échantillon de 1058 électeurs et de 500 résidents étrangers a été constitué	Du 6 au 20 juin 2023
--	--	----------------------

PONDÉRATION	Luxembourgeois	Étrangers
Homme	48.83%	51.49%
Femme	51.17%	48.51%
18-24	12.66%	6.71%
25-34	17.16%	21.94%
35-44	14.48%	24.17%
45-54	14.64%	20.93%
55-64	16.79%	14.41%
65+	24.27%	11.83%
Lux-ville	11.15%	30.01%
Reste du centre	15.70%	15.21%
Sud	39.28%	33.79%
Nord	19.70%	12.13%
Est	14.16%	8.87%

Les échantillons ont été pondérés séparément sur la base des statistiques reçues en avril 2023 du STATEC. La durée médiane du questionnaire était de 44 minutes.

ÉCHANTILLON OBTENU	Luxembourgeois	Étrangers
Homme	49.1%	51.2%
Femme	50.9%	48.8%
18-24	12.3%	2.0%
25-34	17.0%	11.0%
35-44	14.7%	21.0%
45-54	15.7%	28.6%
55-64	17.8%	20.8%
65+	22.5%	16.6%
Lux-ville	11.2%	22.8%
Reste du centre	28.2%	15.4%
Sud	40.1%	35.2%
Nord	19.4%	14.8%
Est	12.4%	11.8%

**Nombre d'invitations envoyées :** 5975.

**Nombre de personnes ayant cliqué sur le lien :** 2337 (67% ont répondu à l'enquête, 16% l'ont interrompue et 17% ont été éliminées).

**Liste des formations politiques**

- Parti Communiste du Luxembourg (PCL-KPL)
- La Gauche (Déi Lénk)
- Les Verts (Déi Gréng)
- Parti ouvrier socialiste luxembourgeois (POSL-LSAP)
- Parti démocratique (PD-DP)
- Volt (VOLT Lëtzebuerg)
- Parti chrétien social (PCS- CSV)
- Focus (Fokus)
- Parti réformateur démocrate (ADR)
- Liberté (Fräiheet)
- Les Conservateurs (Déi Konservativ)
- Parti pirate du Luxembourg (PPL- Piraten)

### Note de lecture

Bien que POLINDEX traite à la fois des citoyens luxembourgeois et des concitoyens étrangers résidant au Luxembourg, cette note de recherche ne traite que du corps politique qui votera lors des élections du 8 octobre 2023.

Les résultats des électors de Fokus, Volt, du Parti communiste luxembourgeois ou d'autres formations politiques, bien qu'ils existent, ne sont pas mentionnés dans cette première note de recherche, car ils ne sont jamais statistiquement représentatifs.

Lorsqu'on parle de « vote principal » ou de l'« électorat partisan », c'est lorsque les électeurs indiquent qu'ils voteraient pour l'ensemble de la liste présentée par un parti et/ou un mouvement politique, ou qu'ils n'accorderaient leurs voix préférentielles qu'à des candidats à une seule liste. Cela concerne 69% de l'électorat luxembourgeois.

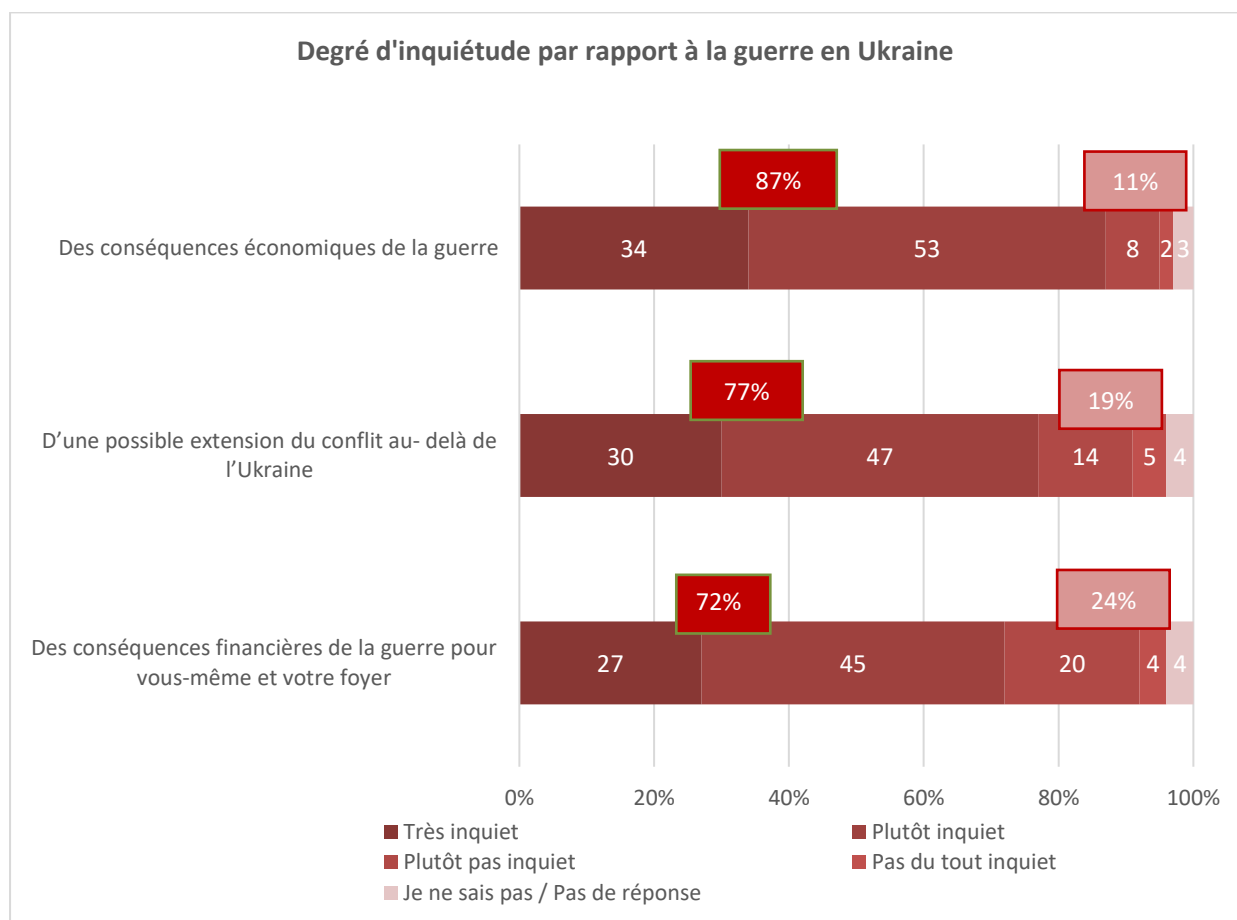


## Paysage sociopolitique avant les élections législatives du 8 octobre 2023

Comme le révèle l'étude POLINDEX 2023, le système politique luxembourgeoise est confronté à une multitude de défis. Ces enjeux, tels que résumés ci-dessous, représentent une mosaïque de facteurs qui nous aident à comprendre le paysage sociopolitique du Grand-Duché avant les élections législatives du 8 octobre 2023.

### Défis politiques

Les résultats de POLINDEX 2023 soulignent une série de défis politiques au Luxembourg, tels que les préoccupations croissantes concernant le logement, les facettes du développement démographique et économique et leurs impacts concomitants. Dans la sphère économique, le lien entre les pressions inflationnistes et les fluctuations du pouvoir d'achat qui en découlent retient l'attention, tout comme la nécessité de lutter contre le changement climatique. **La guerre prolongée en Ukraine jette une ombre géopolitique considérable sur la communauté des citoyens au Luxembourg (voir le tableau ci-dessous).** Enfin, le discours actuel sur l'implication politique des ressortissants étrangers dans les élections législatives continue de soulever des questions et des débats sur la représentation et l'inclusion.



### Défis liés au vote

Les observations concernant la relation avec le Gouvernement concluent à un électorat partisan divisé. L'électorat se caractérise par des clivages, tant au niveau des délimitations partisans que des questions thématiques. **L'étude révèle que les classes populaires (les revenus les plus bas et les niveaux d'instruction les moins élevés) sont les plus indécises en ce qui concerne leurs préférences politiques, tandis que la tranche d'âge des 45-54 ans est actuellement la plus insatisfaite du Gouvernement sortant et de la situation économique.** Les préférences de vote sont formulées en fonction des convictions (principes fondamentaux et alignement sur la vision du parti choisi) et des préférences institutionnelles (souhait que le parti préféré soit élu à la Chambre des députés ou entre au Gouvernement). Nous avons également constaté des disparités importantes entre les circonscriptions du Sud et du Centre, tant en termes de structures sociopolitiques que de valeurs.

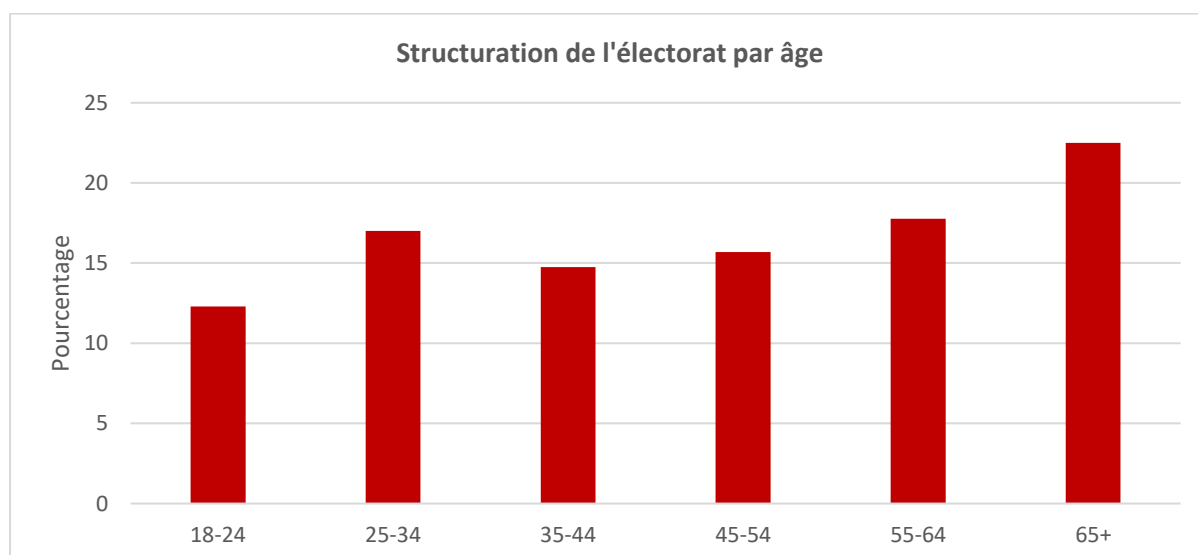
### Préoccupations liées aux valeurs

Les résultats de POLINDEX 2023 montrent que la confiance du public dans la démocratie est stable, mais que la relation entre les citoyens et les institutions de la démocratie représentative se dégrade, notamment en ce qui concerne la confiance dans les institutions démocratiques et l'intérêt général pour la Politique (ce qui ferait l'objet d'une seconde note sur la qualité de la démocratie en novembre). L'évolution vers des préférences matérialistes, associée au processus d'individualisation et d'individuation, souligne l'évolution des valeurs sociétales qui pourraient participer d'une recomposition politique et encore plus pluraliste parmi les formations politiques qui l'incarnent.

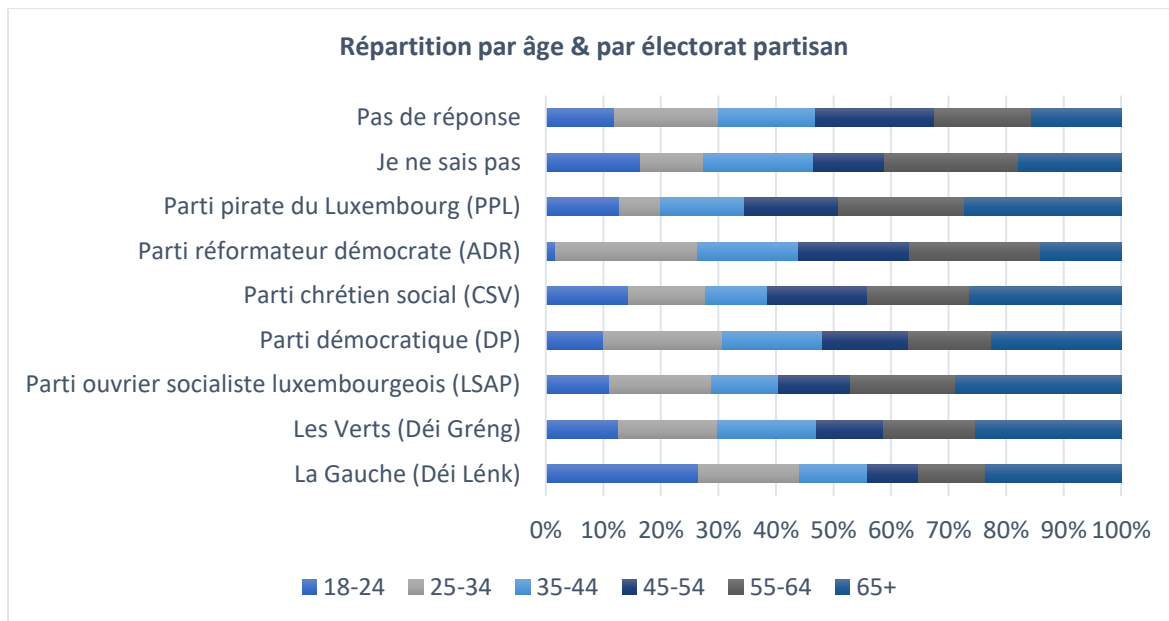
L'analyse se concentre sur six dimensions des résultats de l'enquête POLINDEX 2023, en mettant l'accent sur le fait que l'enquête POLINDEX 2023 a été réalisée quelques mois avant les élections législatives du 8 octobre 2023 au Grand-Duché. Ces dimensions sont les dynamiques sociodémographiques, les intentions de vote, les motivations derrière les préférences de vote, les émotions vis-à-vis de la Politique, l'état de l'économie nationale et la relation entre le corps électoral et le Gouvernement sortant.

## I Dynamiques sociodémographiques

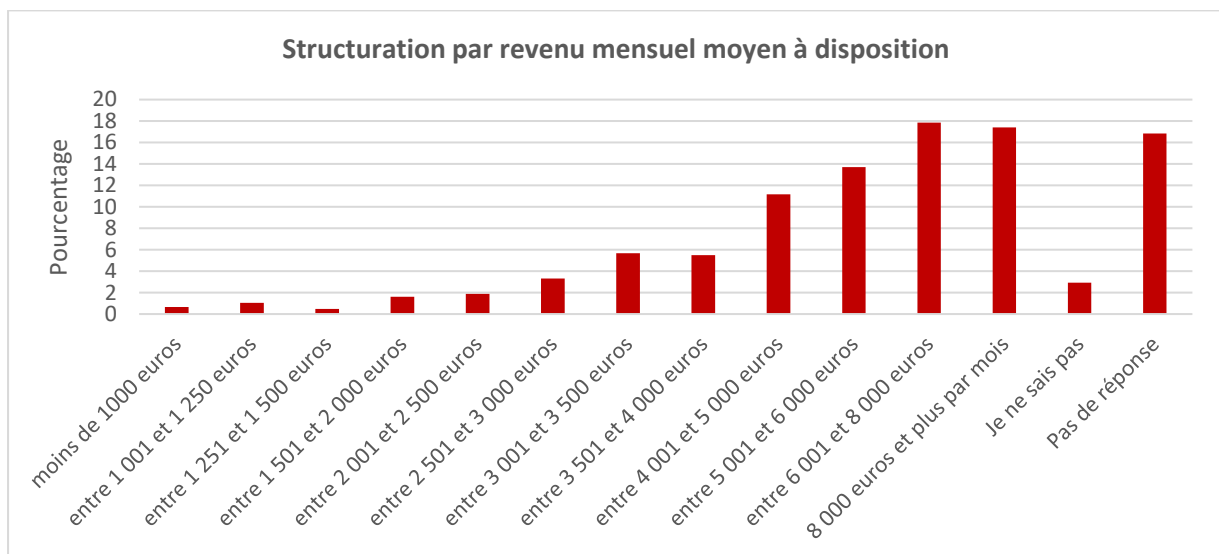
La transformation culturelle, économique et sociale au Luxembourg se poursuit par rapport aux élections législatives de 2018. La société d'abondance est renforcée à la fois par la progression du niveau de revenu mensuel disponible par ménage et par l'autodéfinition dominante chez les électeurs de la classe sociale moyenne. **Pour la première fois depuis 1999, la structure de l'emploi est presque équilibrée entre le secteur public et le secteur privé. La sécularisation s'accélère par rapport à 2018.** Pour la première fois, la religion catholique n'est plus majoritaire en termes d'identification sociale. La densification de l'urbanisation dans le Sud et le Centre signifie que ces deux circonscriptions doivent être considérées comme déterminantes au regard de la dynamique possible des préférences de vote lors des élections législatives du 8 octobre 2023. En revanche, la structure sociale par âge et par niveau d'éducation a peu évolué par rapport à 2018. À noter que plus d'un tiers de l'électorat possède une deuxième nationalité. En 2023, l'électorat luxembourgeois reste le plus âgé de l'Union européenne (plus de 40 % ont plus de 55 ans).



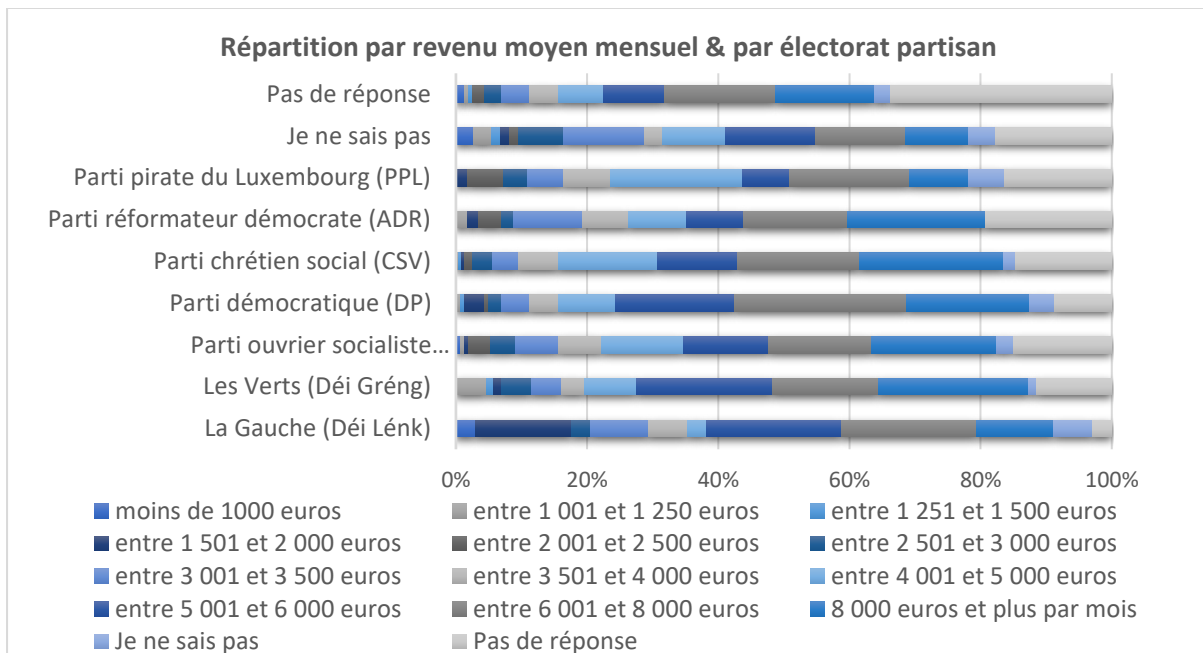
En 2023, l'électorat partisan le plus âgé est celui des socialistes. La part des électeurs les plus âgés a augmenté par rapport à 2018 chez les Verts (+5 points en moyenne pour les deux dernières tranches d'âge), mais la composition de l'électorat chrétien-social s'est légèrement rajeunie (en particulier chez les 18-24 ans et les 25-34 ans (+3 points), qui constitue également l'un des groupes d'âge les plus importants, voir le tableau ci-dessous).



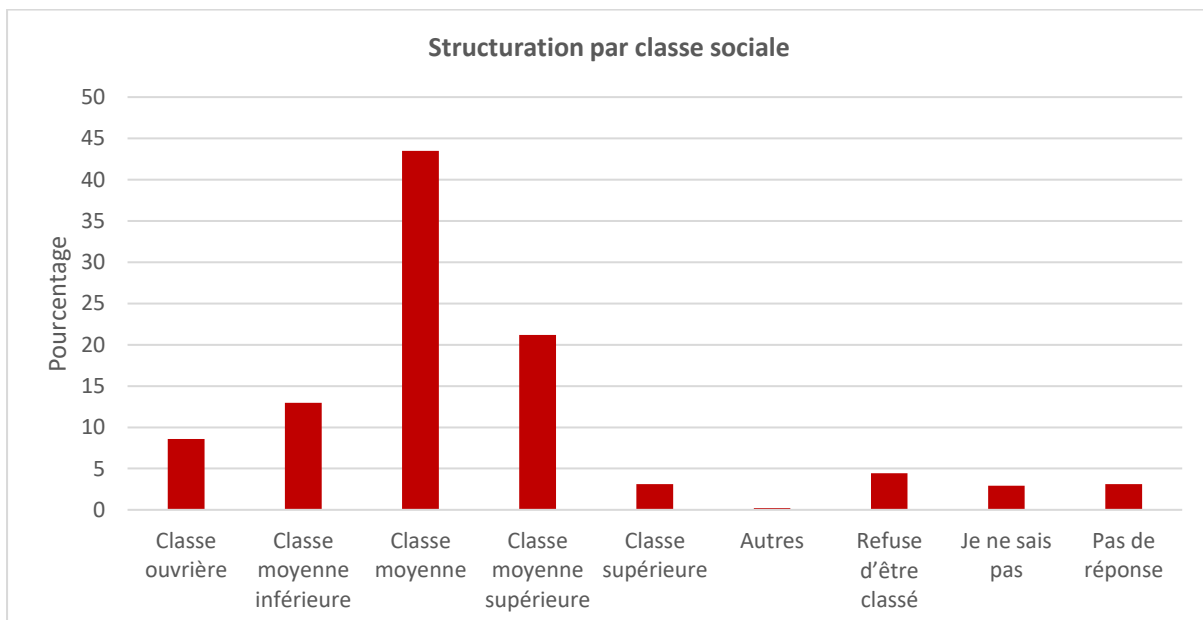
L'électorat luxembourgeois dispose du revenu mensuel moyen par ménage le plus élevé de l'Union européenne : plus de 35 % d'entre eux ont un revenu supérieur à 6 001 euros.



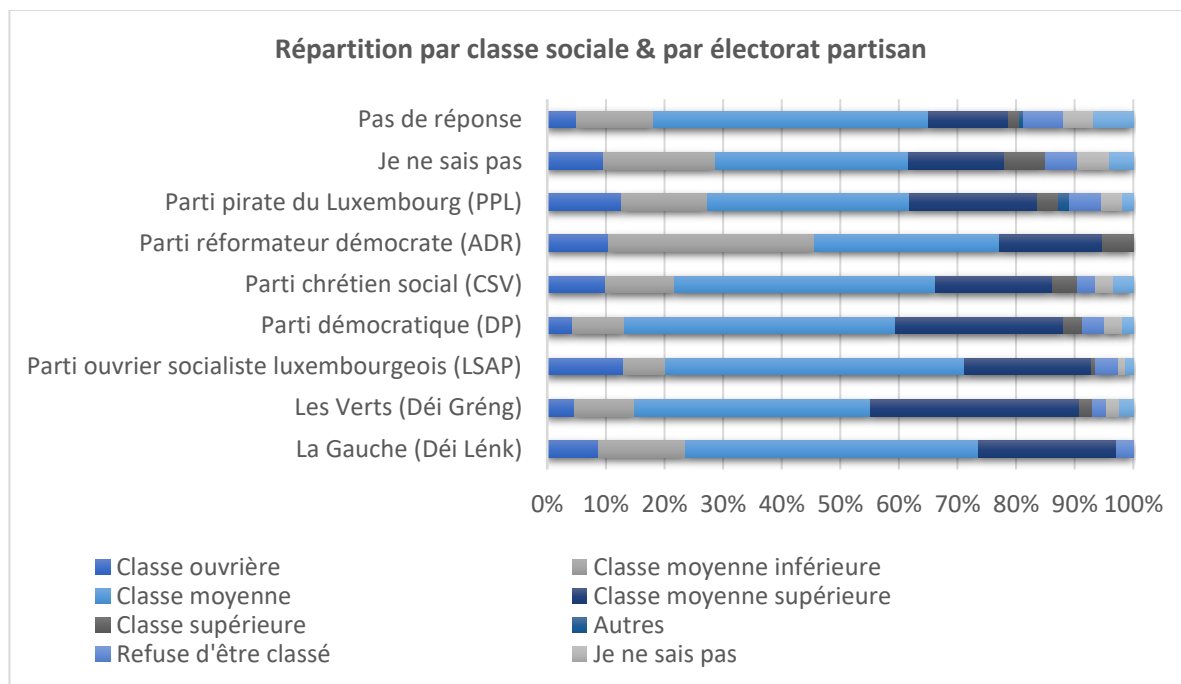
La société d'abondance caractérisée par la part croissante des plus hauts revenus dans l'électorat profiterait avant tout aux libéraux. Cependant, les électeurs chrétiens-sociaux semblent avoir le revenu moyen qui correspond le mieux au salaire moyen du pays (voir tableau ci-dessous).



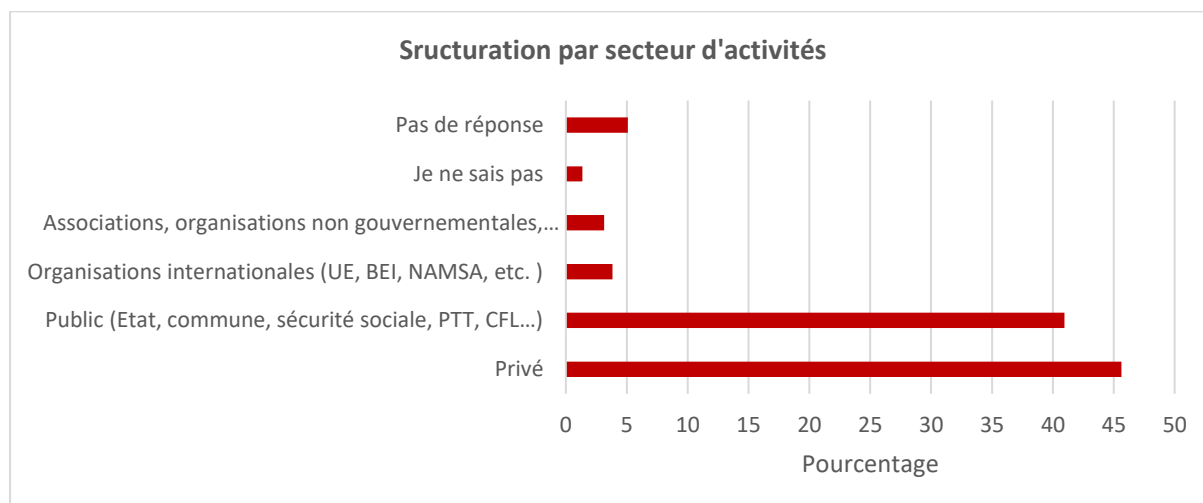
La structuration par classe sociale montre clairement que le segment le plus important (plus de 43%) de **l'électorat luxembourgeois se définit comme faisant partie des classes moyennes**. En outre, plus de 20 % se considèrent comme faisant partie de la classe moyenne supérieure.



Au niveau des partis, on constate une surreprésentation des classes moyennes inférieures dans l'électorat de l'ADR, ainsi que le fait que les Verts et le DP ont le plus d'électeurs qui se définissent comme membres de la classe moyenne supérieure (voir le tableau ci-dessous).

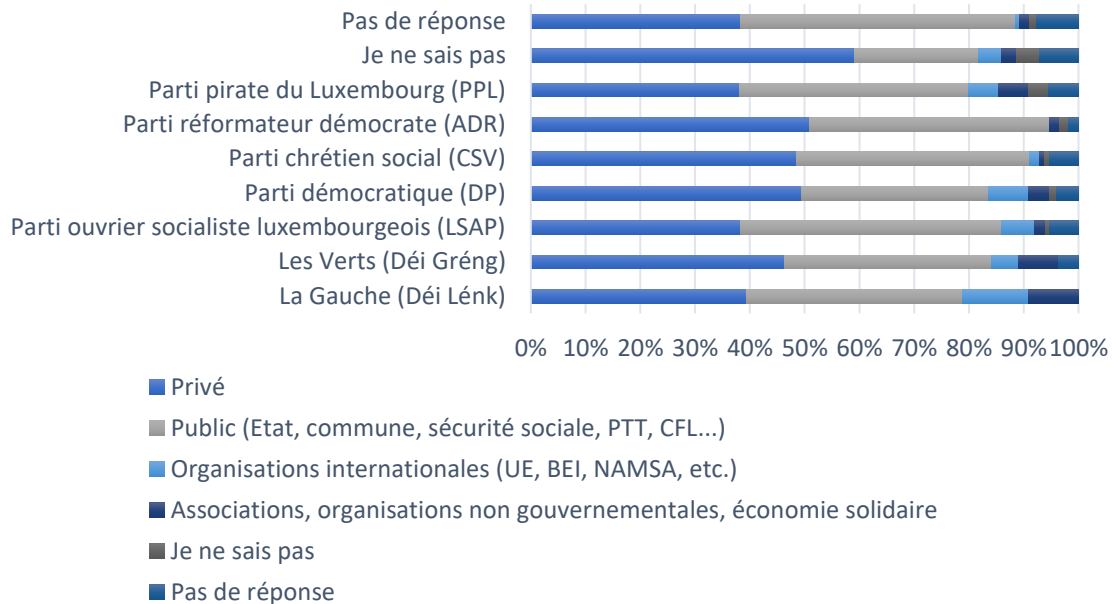


On observe également un rééquilibrage entre la part des électeurs travaillant dans le secteur privé et ceux travaillant dans le secteur public et parapublic. **Pour la première fois depuis 1999, le secteur public et parapublic n'est plus majoritaire (46% seulement). L'augmentation de l'importance du secteur privé est constante depuis 2013.**



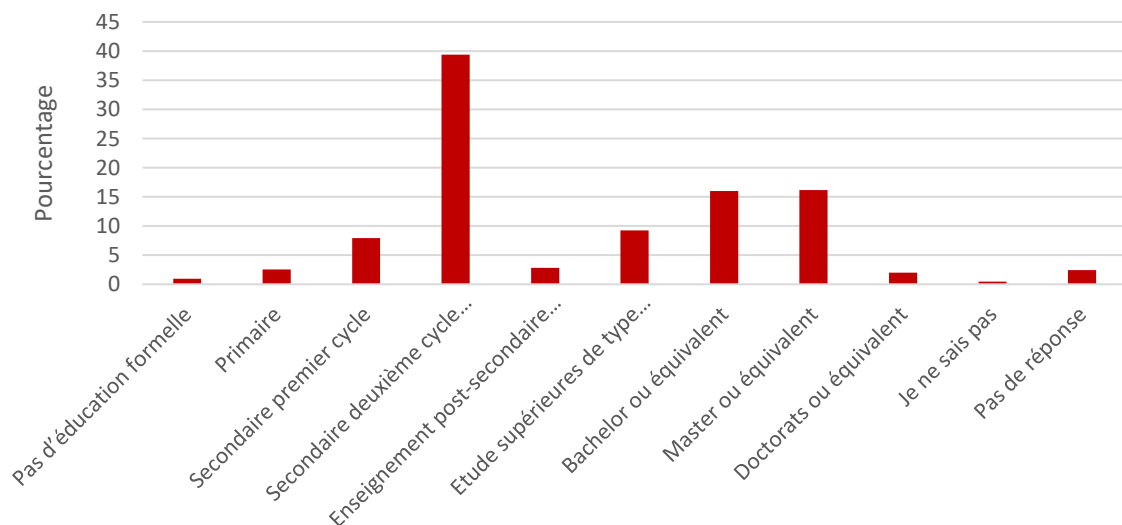
Comme le montre le tableau ci-dessous, l'électorat partisan socialiste est le plus dépendant de l'emploi public et parapublic au Luxembourg, puisque 60% d'entre eux font partie de ce secteur. En revanche, l'électorat partisan le plus proche de la réalité statistique du Luxembourg est celui du CSV (voir tableau ci-dessous).

### Répartition par secteur d'activités et par électorat partisan



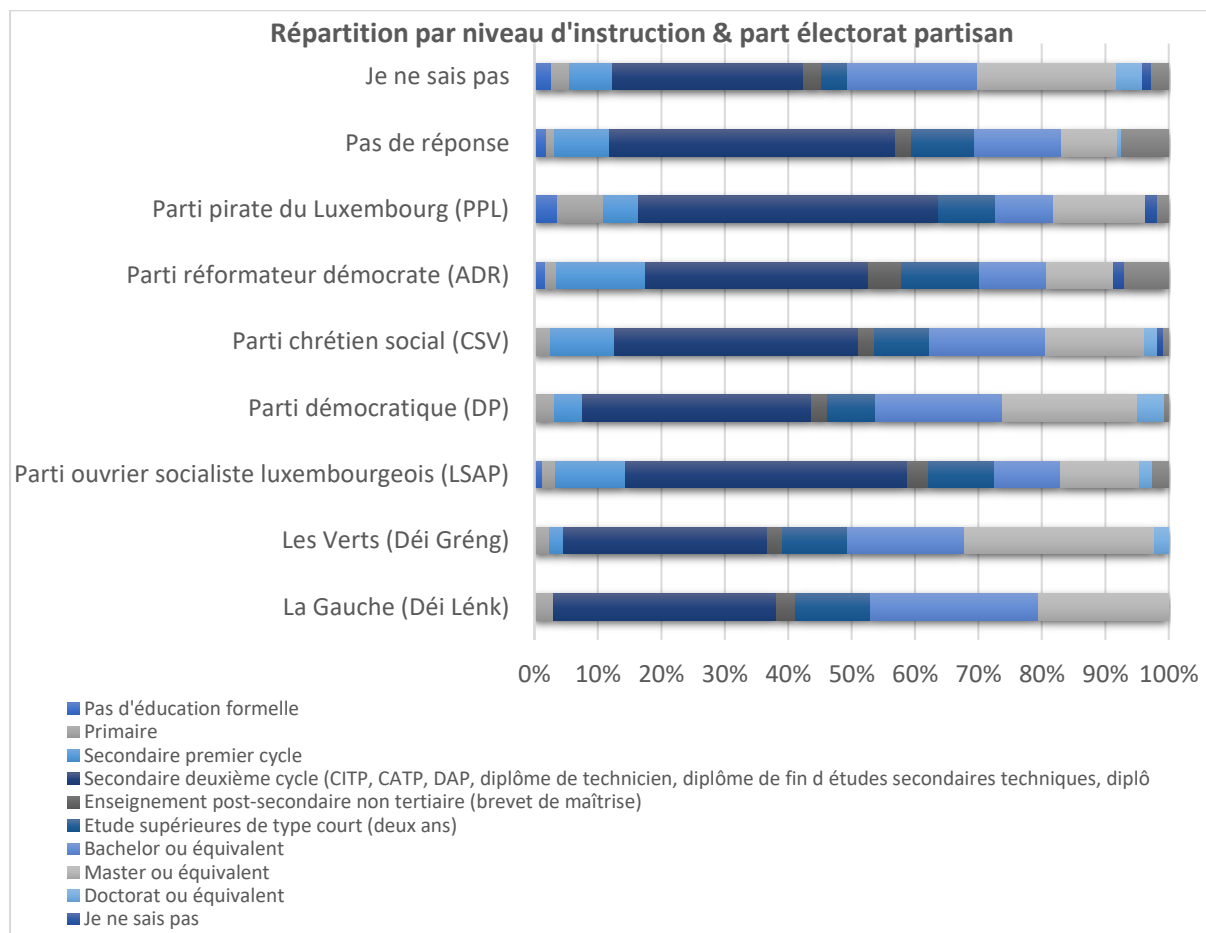
Notre étude conclut que **la part de l'électorat qui n'a achevé que l'enseignement primaire ou secondaire est de 50%**. Bien que cela représente une baisse de 5% par rapport à 2018, la **part considérable de ce segment de l'électorat reste l'une des clés pour comprendre l'élection du 8 octobre 2023**, notamment en raison de sa surreprésentation dans le Nord et le Sud. Ce groupe affiche également des niveaux d'indécision plus élevés une semaine avant l'élection.

### Structuration par niveau d'instruction

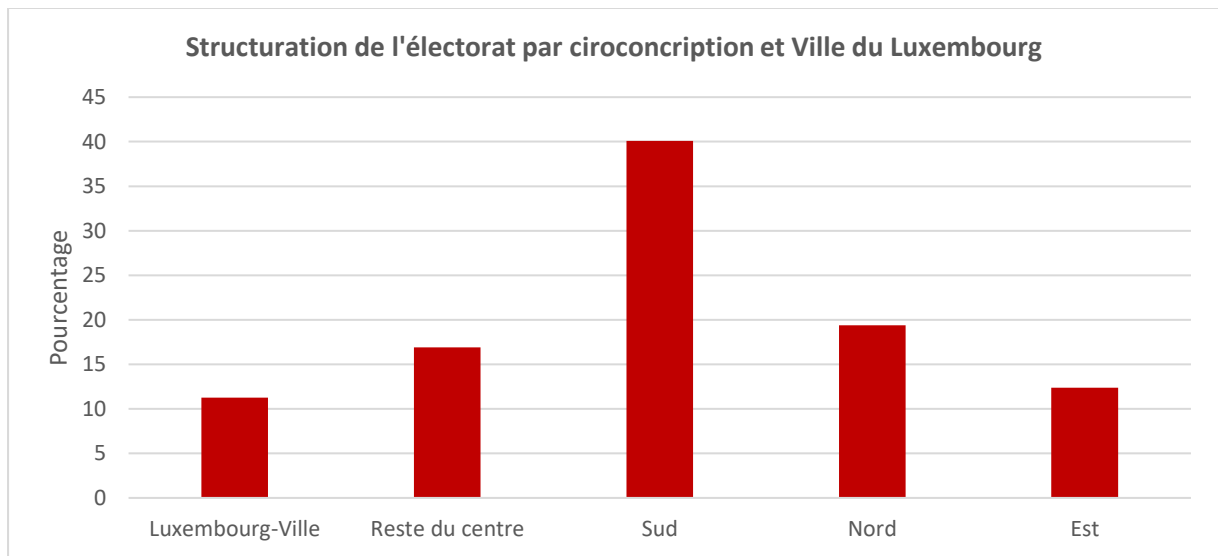




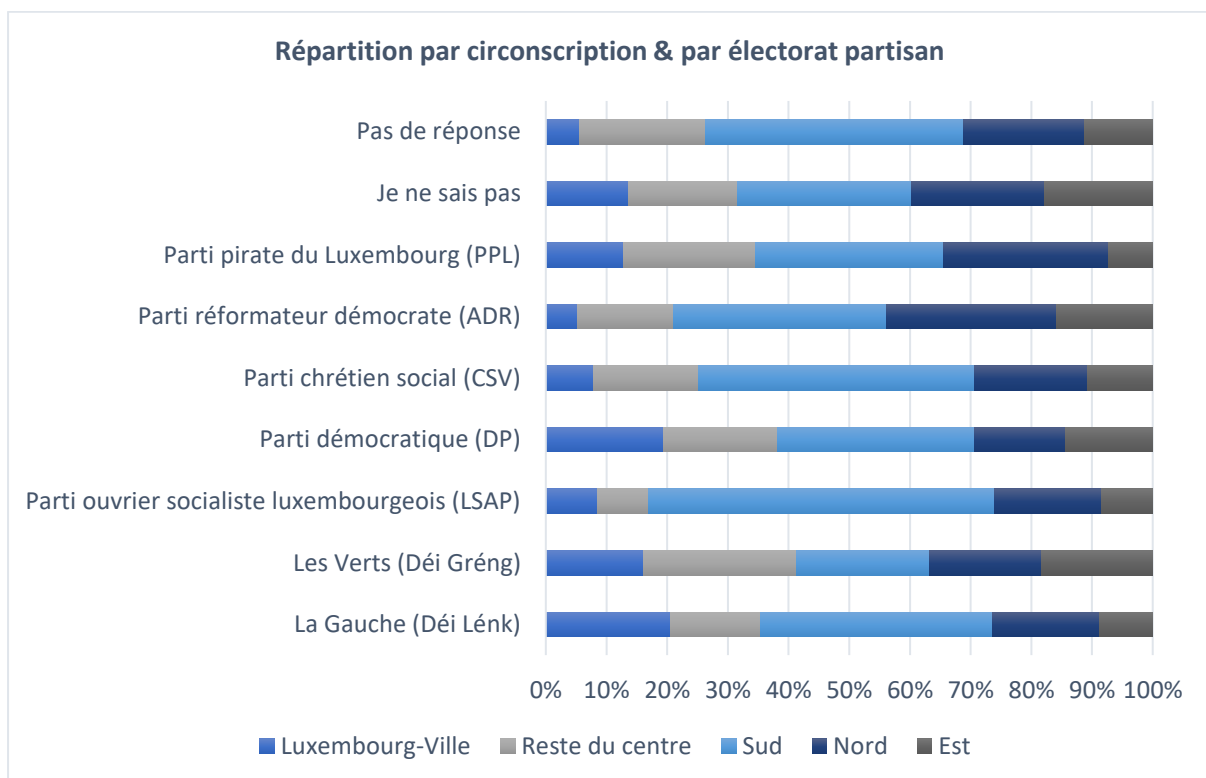
Les électeurs qui n'ont pas dépassé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont les plus nombreux dans l'électorat de 2023. Ils sont les plus disposés à voter principalement pour le CSV et accessoirement pour le LSAP, mais comme le montre le graphique ci-dessous, ils sont aussi les plus hésitants (voir tableau ci-dessous).



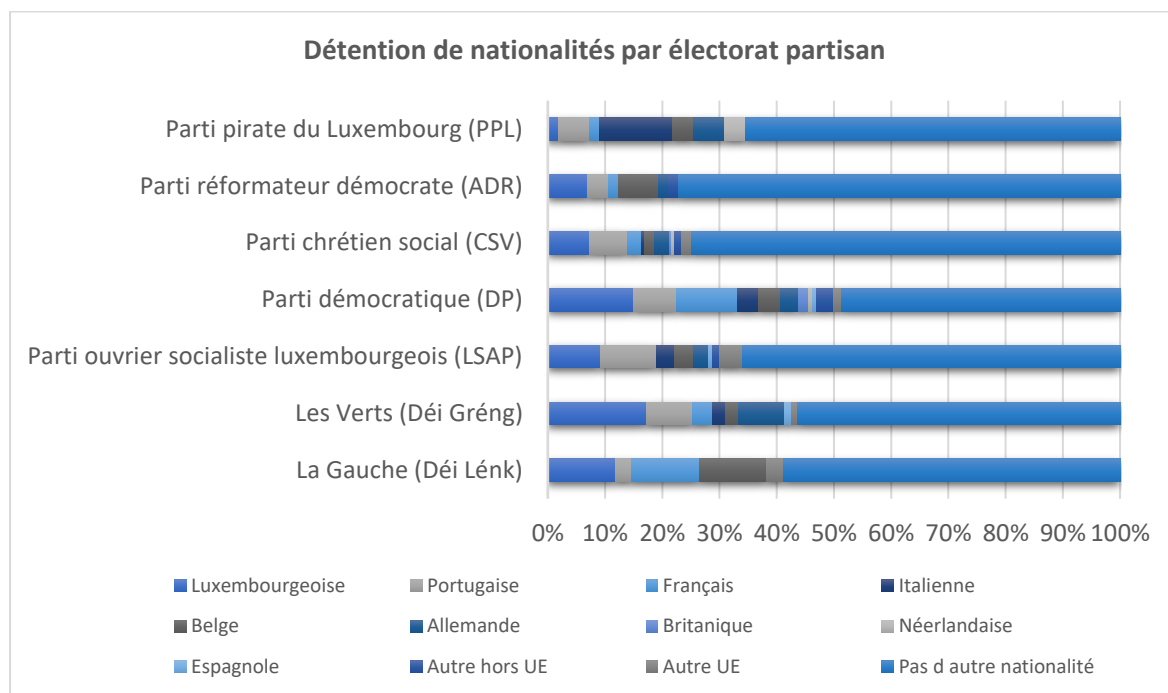
**La part de l'électorat dans la circonscription Sud n'a jamais été aussi prépondérante : 40% des électeurs ont déclaré y habiter.** Au total, les deux tiers des électeurs se concentrent dans les circonscriptions du Sud et du Centre. Ce nouveau rapport à l'espace résidentiel et de travail et sa concentration croissante dans ces circonscriptions ne seraient pas sans conséquences sur les questions les plus aiguës qui interrogent la société luxembourgeoise, telles que le logement.



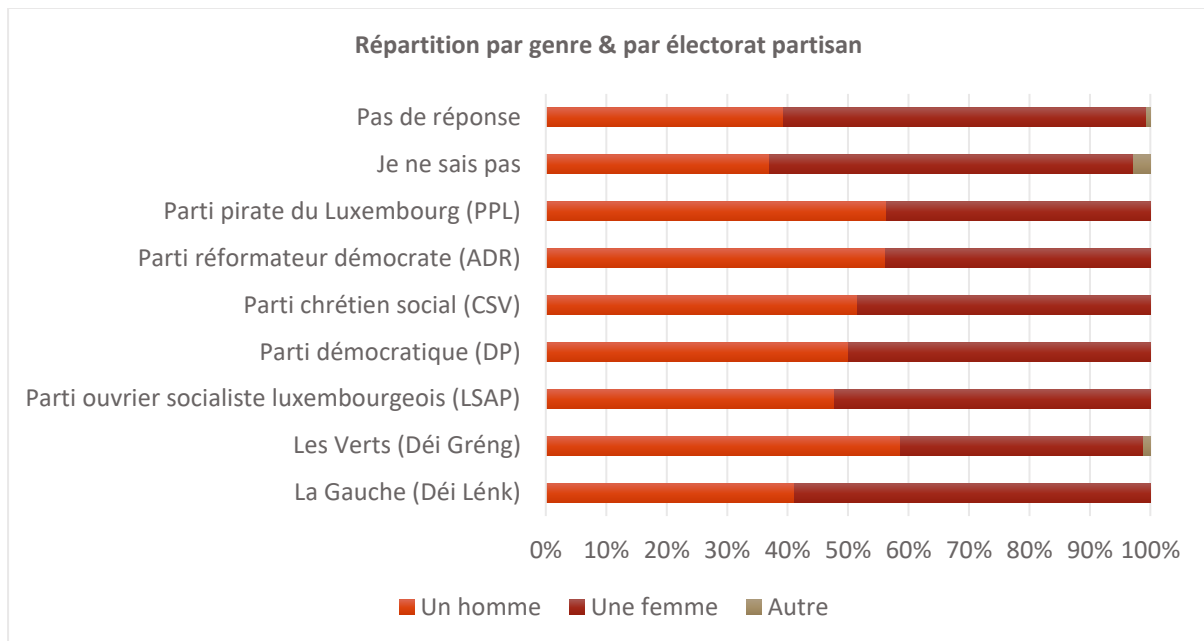
L'analyse des électors partisans par circonscription montre une concentration des électeurs socialistes dans le Sud. C'est également dans cette circonscription que l'on trouve le plus grand nombre de « sans réponse » et de « ne sait pas » pour le vote principal. Les votes libéraux proviendraient principalement de la circonscription du Centre. Une fois de plus, l'électorat chrétien-social se distinguerait par la moyenne des votes la plus élevée dans chacune des quatre circonscriptions.



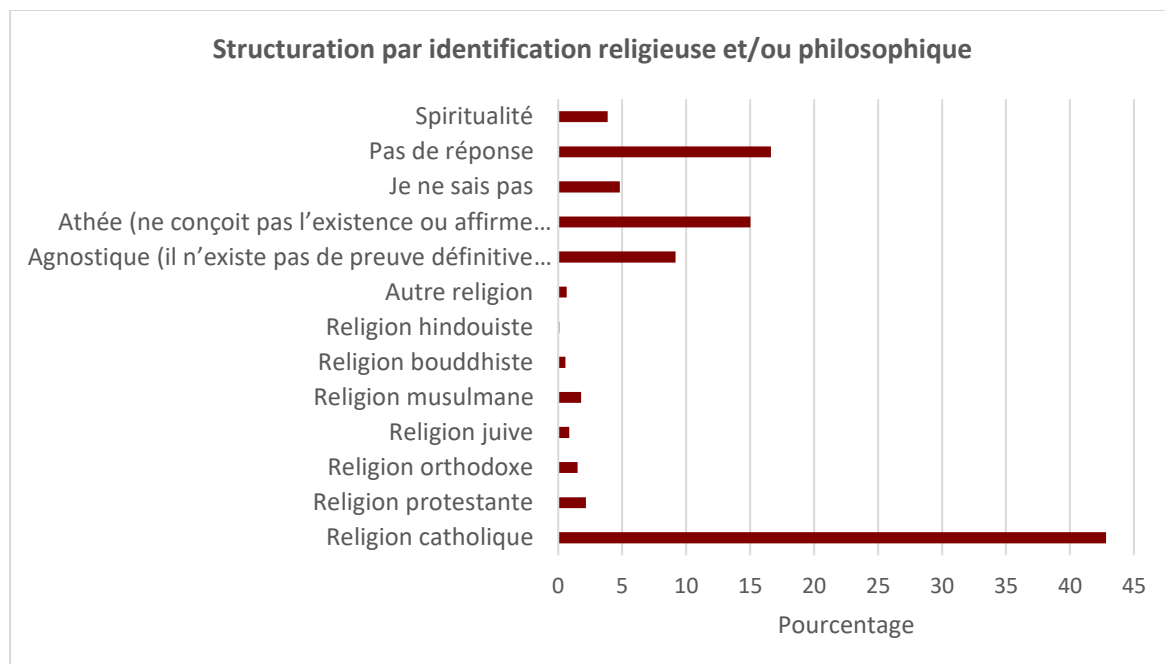
**En 2023, 35% de l'électorat luxembourgeois aurait une autre nationalité.** Le ratio de double nationalité par électeur partisan montre également que plus de 40 % de l'électorat partisan libéral aurait une double nationalité (voir tableau ci-dessous). Un lien pourrait être établi entre l'inscription de Luxembourgeois vivant à l'étranger dans la circonscription et la force possible du vote libéral dans son fief historique, ainsi que par la candidature du Premier ministre sortant, Xavier Bettel, dans celle-ci.



Les femmes représentent 50,75% de l'électorat luxembourgeois. Les femmes sont surreprésentées parmi les électeurs indécis (réponses "je ne sais pas"). Pour la première fois depuis 1999, Déi Gréng a un électeur fortement masculin (jusqu'à 60%). Au contraire, Déi Lénk attire le plus d'électrices partisans au Luxembourg (plus de 55%).

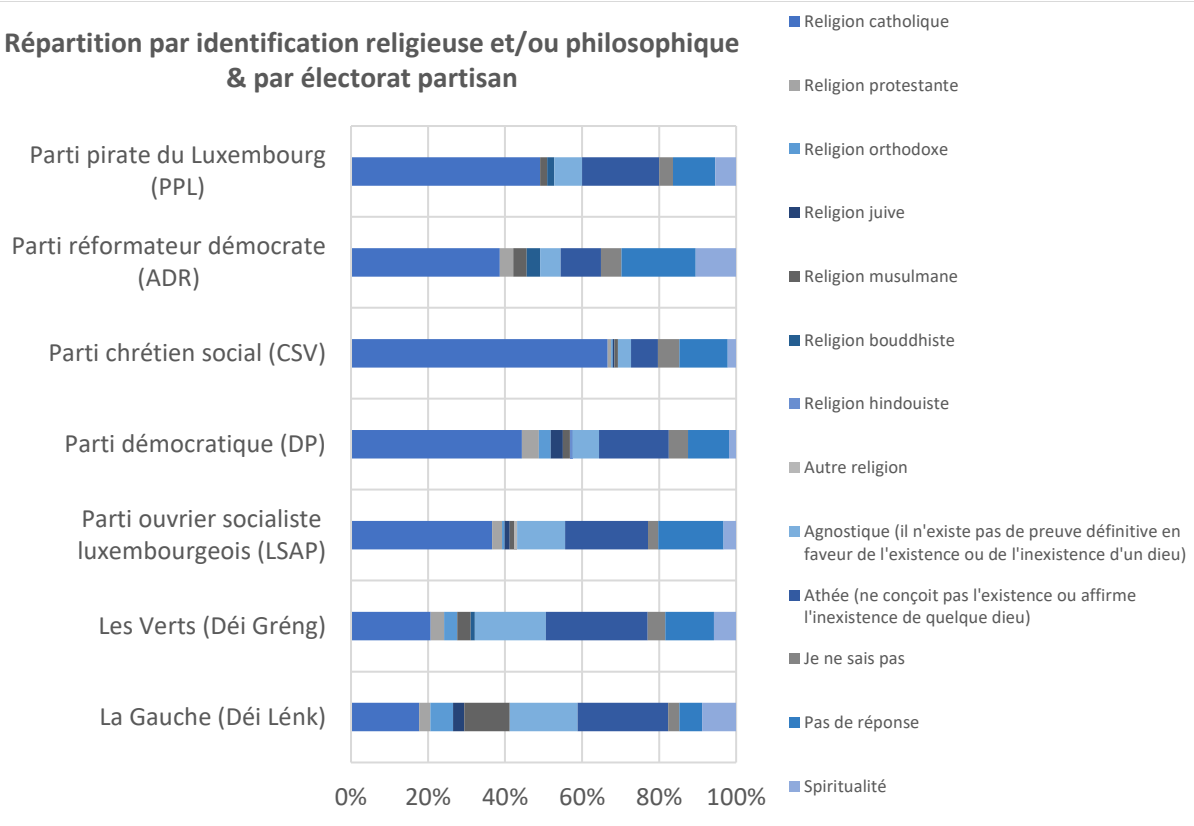


Même si les églises chrétiennes restent majoritaires en tant que mode d'identification religieuse et/ou philosophique, **les catholiques ne sont plus majoritaires pour la première fois dans l'histoire du Luxembourg depuis sa christianisation**. La part des athées a également diminué (-5%) par rapport à 2018. Les nouvelles formes de spiritualité et le refus de répondre ont tous deux augmenté de plus de 3 points depuis 2018. La déconfessionnalisation, le pluralisme religieux et/ou philosophique et l'indifférenciation des référents normatifs ne seraient pas sans conséquences pour les partis qui incarnaient jusqu'à présent le clivage religion/laïcité.



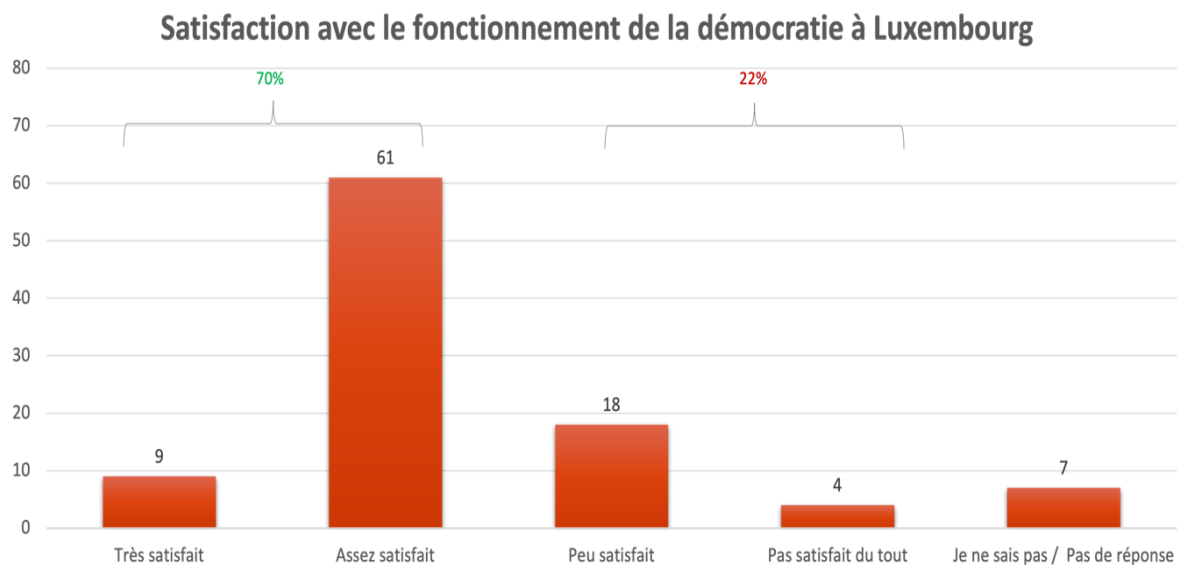
Une référence culturelle au catholicisme reste toutefois forte au sein de l'électorat chrétien-social, tandis que l'on observe une forte référence à l'agnosticisme et à l'athéisme chez les électeurs des socialistes et des Verts (plus prononcée qu'en 2018 chez ces derniers).

Répartition par identification religieuse et/ou philosophique  
& par électorat partisan



## *II Sentiments à l'égard de la Politique : La satisfaction globale à l'égard de la démocratie accompagnée d'une méfiance à l'égard de la Politique*

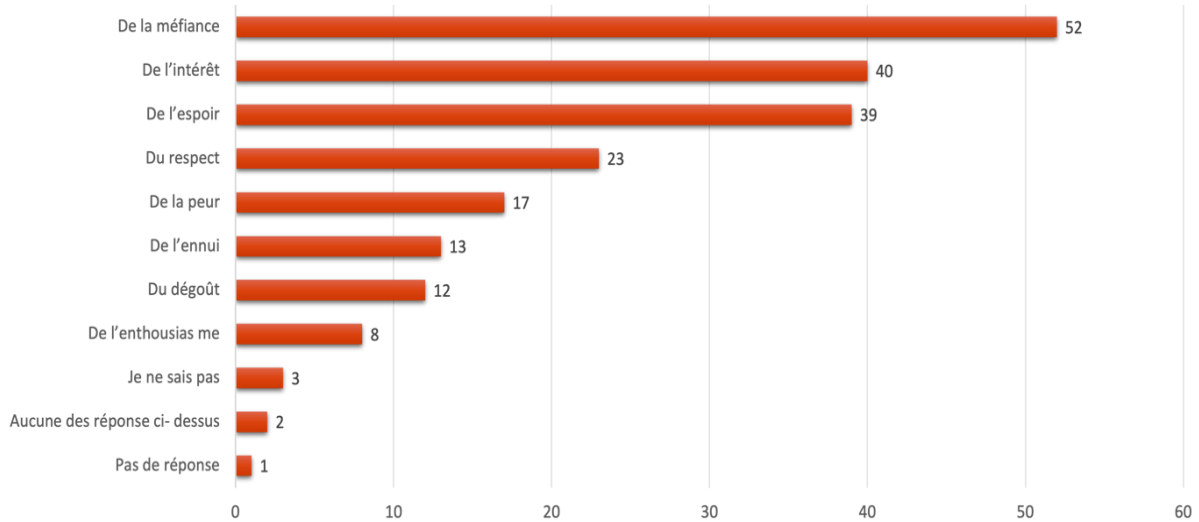
Les résultats de l'enquête POLINDEX 2023 confirment que la démocratie est solide au Luxembourg par rapport aux pays voisins, puisque **70 % des répondants sont très ou assez satisfaits du fonctionnement de la démocratie**. Toutefois, on constate une perte de 14 % de satisfaction par rapport aux résultats de l'enquête ELECT 2018.



Il est essentiel de noter que, pour la première fois depuis 1999, **le sentiment dominant à l'égard de la Politique est la méfiance**, tandis que les deuxième et troisième sentiments les plus importants sont l'intérêt et l'espoir. Alors que la méfiance caractérise la plupart des groupes de notre analyse, le niveau d'intérêt et/ou d'espoir diffère remarquablement dans les groupes spécifiques de l'électorat.

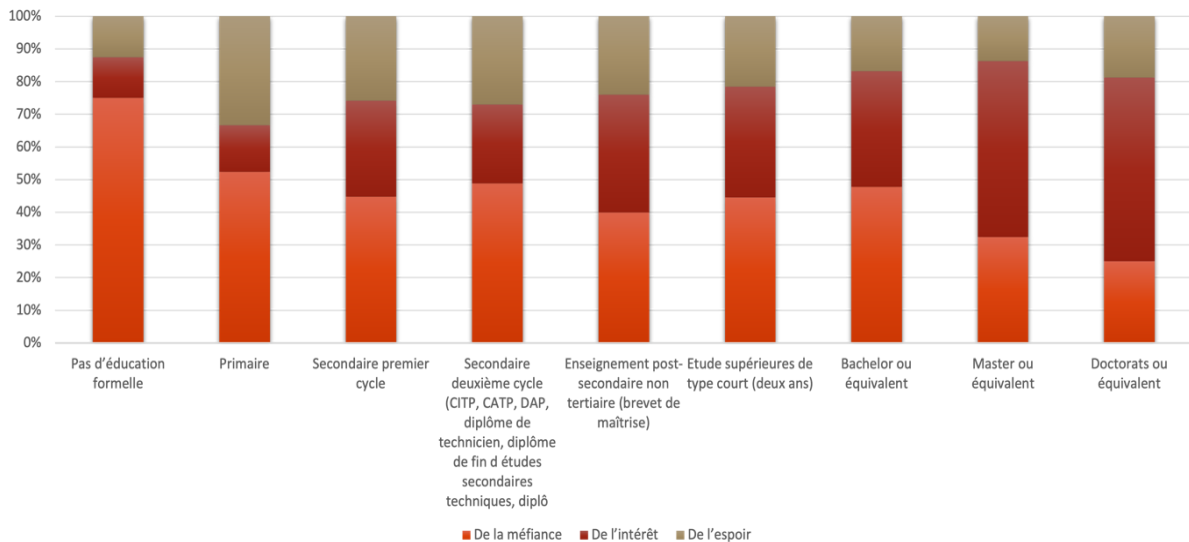


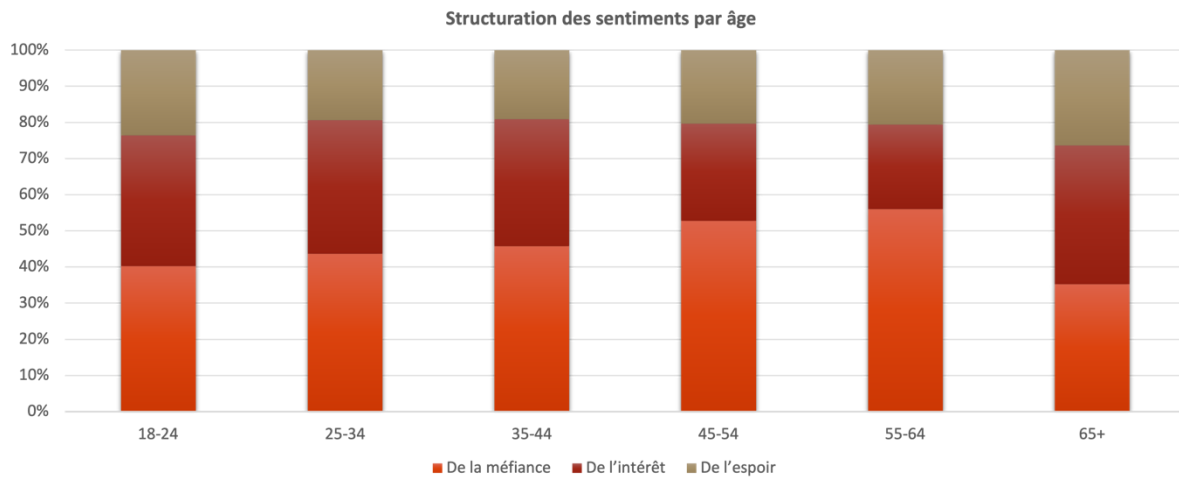
### Sentiments éprouvés lorsque l'on pense à la Politique



Les données suggèrent que la structure de la méfiance dans les différents segments de l'électorat peut bénéficier au Parti socialiste, ainsi qu'aux partis plus à droite et/ou à ceux qui n'ont jamais exercé de fonction ministérielle auparavant.

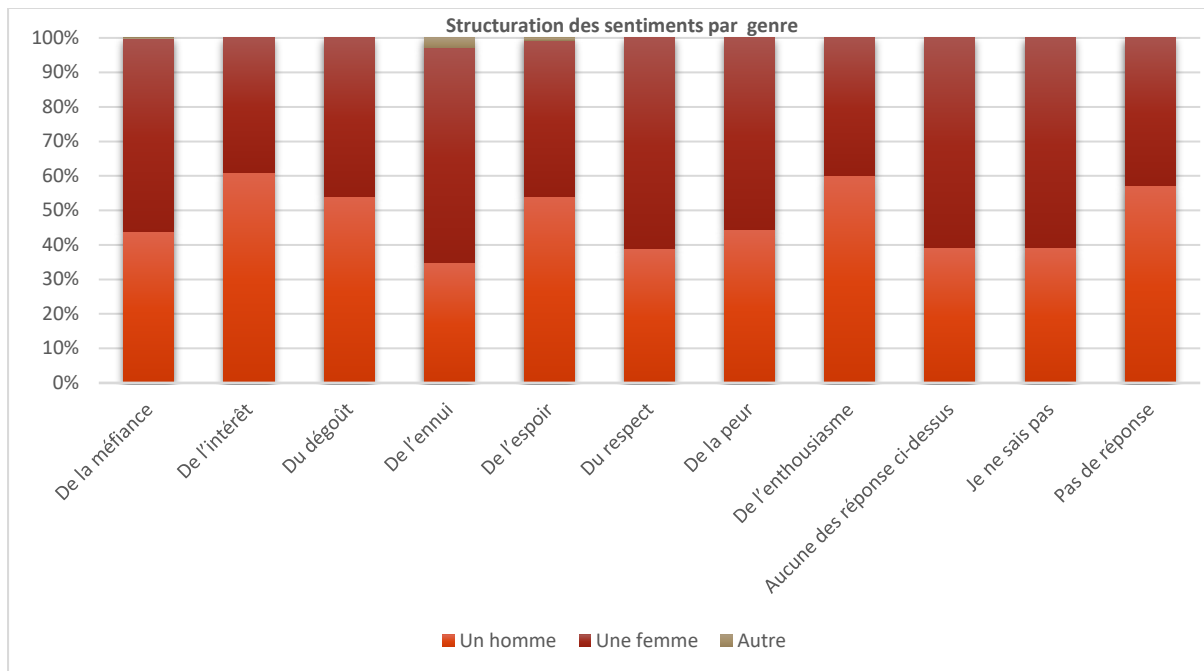
### Structuration des sentiments par niveau d'instruction



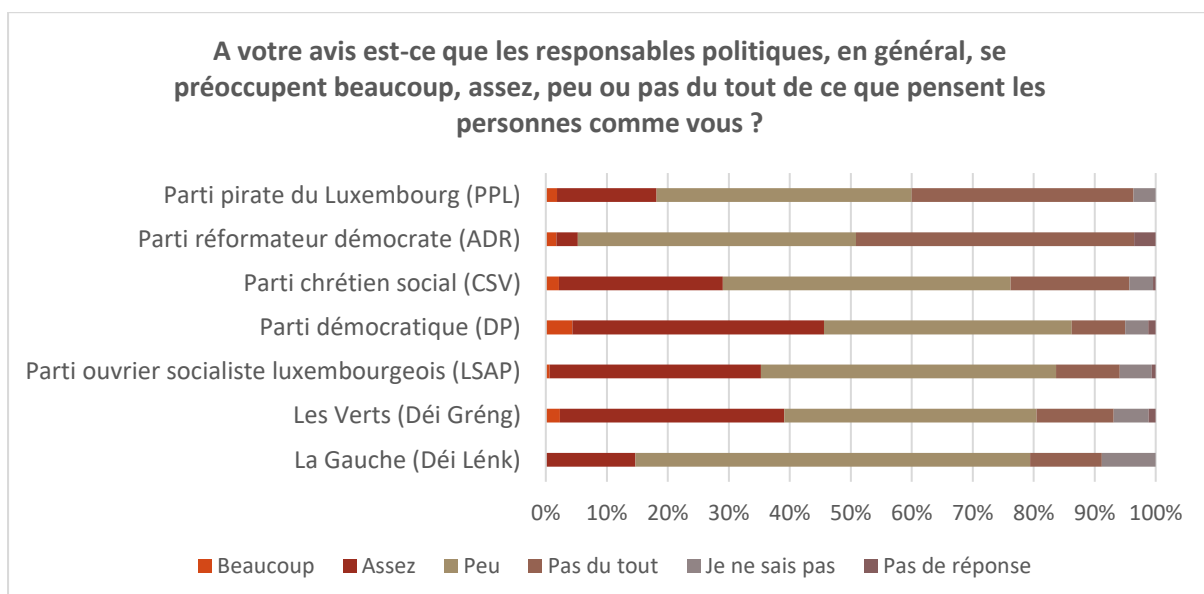


Les deux graphiques ci-dessus montrent la structure des **trois sentiments les plus importants par groupe d'âge et par groupe de niveau d'éducation**. En ce qui concerne le niveau d'éducation, les résultats dévoilent que la méfiance domine dans tous les groupes, à l'exception des citoyens titulaires d'un master ou d'un doctorat, dans lesquels l'intérêt est le sentiment le plus important à l'égard de la Politique. Il convient de noter que le sentiment d'espoir à l'égard de la Politique est relativement élevé chez les plus jeunes (18-24 ans) et les plus âgés (65+), mais que le niveau de méfiance dépasse les 50 % dans les groupes des 45-54 ans et des 55-64 ans. La prédominance du sentiment d'espoir parmi les groupes d'âge les plus jeunes peut profiter aux partis qui n'ont jamais exercé de responsabilités gouvernementales auparavant. D'après les résultats de l'enquête, le Parti chrétien-social, actuellement dans l'opposition, semble être le plus populaire parmi les électeurs du niveau d'éducation secondaire, majoritairement méfiants, ce qui lui conférerait un avantage supplémentaire.

En outre, les résultats soulignent un **niveau plus élevé de méfiance dans le Nord et le Sud par rapport au Centre et à la Ville de Luxembourg**. Plus d'un tiers des électeurs du Nord se méfient de la Politique. Les électeurs de cette circonscription sont également parmi les plus critiques sur les questions présentées dans l'enquête. En ce qui concerne la composition des sentiments par sexe, les **résultats montrent que les femmes sont plus méfiantes, moins intéressées, moins optimistes, mais plus respectueuses de la Politique que les hommes**. En ce qui concerne le niveau de revenu mensuel, nous concluons que le groupe au revenu le plus élevé (6001-8000 euros par mois) montre plus d'intérêt pour la Politique que de méfiance. C'est aussi le segment de l'électorat (par revenu) qui a le plus d'espoir.

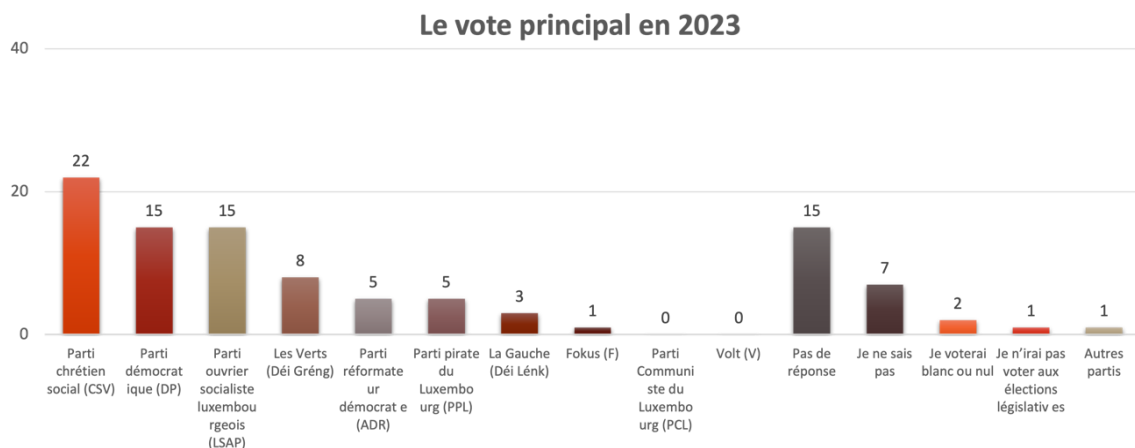


Un autre défi pour la démocratie au Luxembourg est la **forte perception qu'ont les citoyens d'une distance entre les intérêts et les opinions des citoyens et les représentants** le montre le graphique ci-dessous, les électeurs de la plupart des partis politiques estiment que les hommes politiques ne se préoccupent pas vraiment de ce que pensent les gens. Ce résultat particulièrement inquiétant se retrouve dans tous les électorats partisans.



### III Comprendre les intentions de vote en octobre 2023

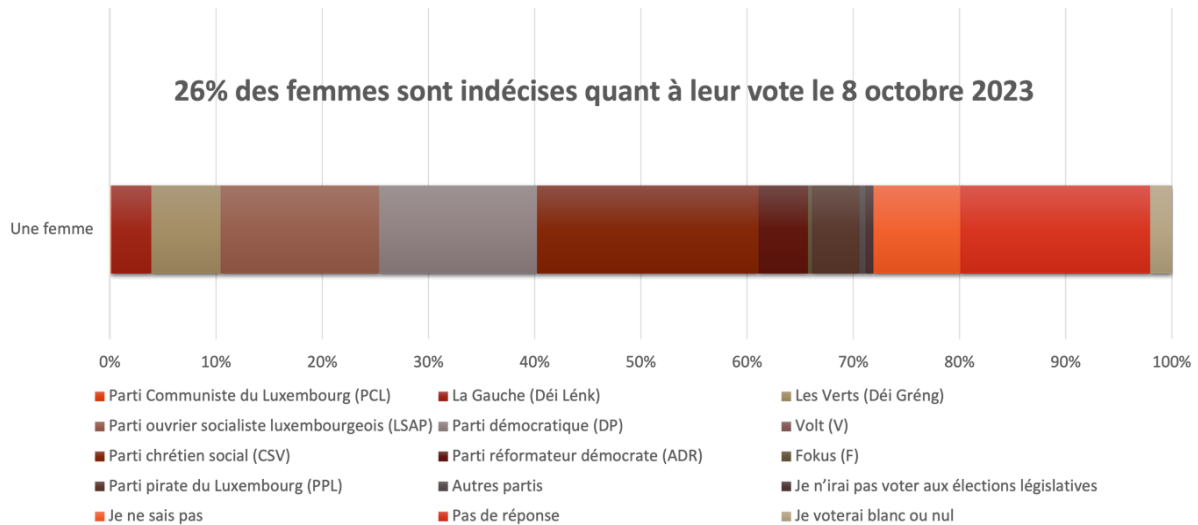
L'enquête observe une structure sociale complexe qui empêche la visibilité claire du vote principal par parti politique (**qui représenterait 69% des votes dans notre étude**). Les trois partis les plus populaires de 2018 semblent plutôt stables, mais avec des votes bonus potentiels pour le LSAP et pour les partis qui n'ont jamais exercé de fonction ministérielle auparavant.



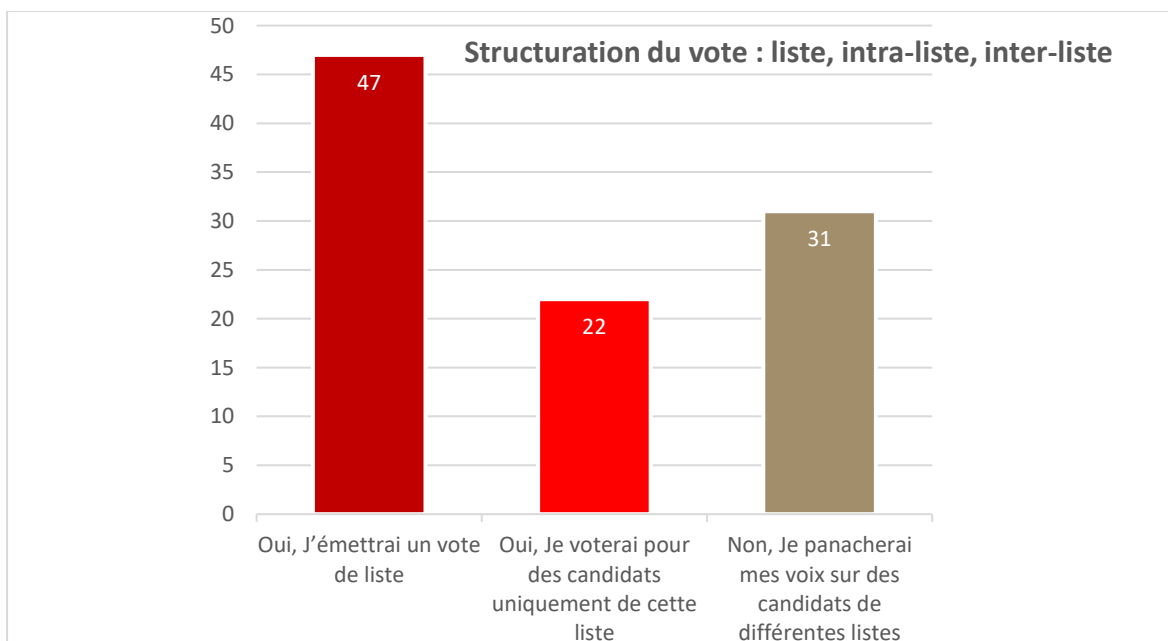
Le graphique ci-dessus présente l'ordre des partis politiques en fonction de leur popularité, comme l'a montré notre étude. D'après les réponses, le **CSV est le parti préféré (22%), suivi par le LSAP et le DP, à égalité (15% de préférence pour chacun)**. Cependant, une partie importante de l'électorat semble hésiter à voter, en particulier dans le Sud et à Luxembourg-Ville, ainsi que dans les groupes de la société ayant un faible niveau d'éducation (48% des citoyens n'ayant qu'un niveau d'éducation primaire n'ont pas choisi leur parti de prédilection).

Les groupes les plus âgés de l'électorat montrent une préférence principalement pour le LSAP et le CSV. Il est à noter que l'électorat de préférence écologiste vieillit également par rapport à 2018. Les électeurs qui n'ont terminé que le cycle secondaire sont les plus nombreux dans l'électorat en 2023 et les plus disposés à voter pour le Parti chrétien-social. Cependant, ce groupe de l'électorat se caractérise par une hésitation remarquable en ce qui concerne les préférences de vote.

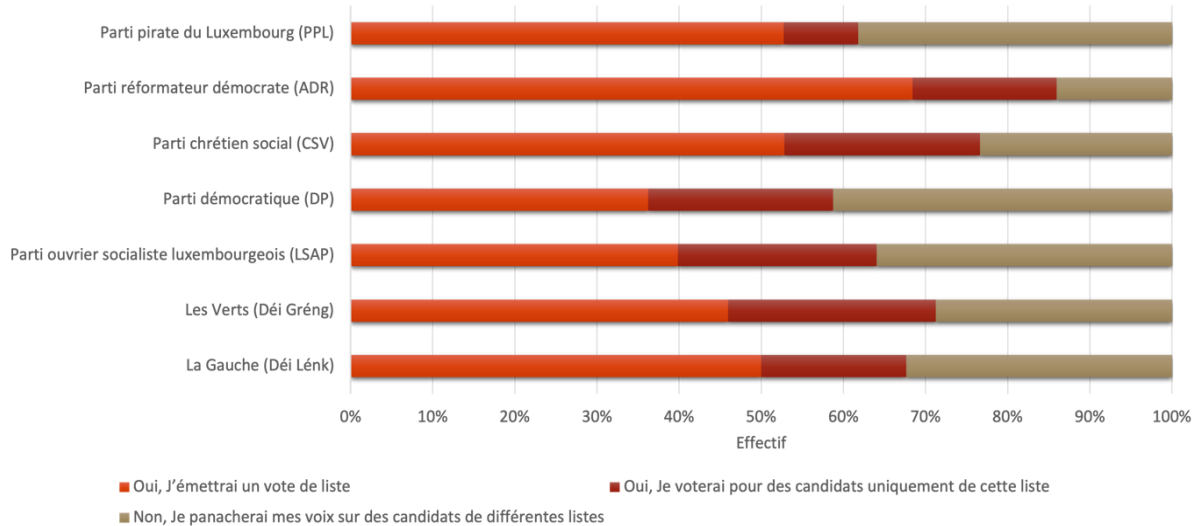
Si le parti le plus populaire parmi les femmes est le CSV, il est important de noter que **26% des femmes sont indécises quant au choix du parti auquel accorder leur voix en perspective du vote du 8 octobre 2023**, ce qui est plus élevé que la moyenne générale.



L'étude observe que les électeurs partisans (vote principal) des partis du Gouvernement sortant sont ceux qui exprimeront également le plus de votes mixtes (comprenant à la fois le vote intra- et inter-liste). Ce sont les électeurs du Parti démocrate qui montrent la plus grande tendance au « panachage » pour les candidats des autres partis. A l'inverse, les électeurs partisans (vote principal) des partis actuellement dans l'opposition voteraient majoritairement pour l'ensemble de la liste, ce qui révèle à la fois le rôle des convictions (principes fondamentaux, valeurs) et le vote pour des considérations institutionnelles (le souhait pour leur parti de prédilection d'être membre du futur gouvernement et/ou du Parlement avec plus de députés). Comme le montre le graphique ci-dessous, les électeurs de l'ADR sont ceux qui préfèrent le plus le scrutin de liste, suivi de ceux de La Gauche.

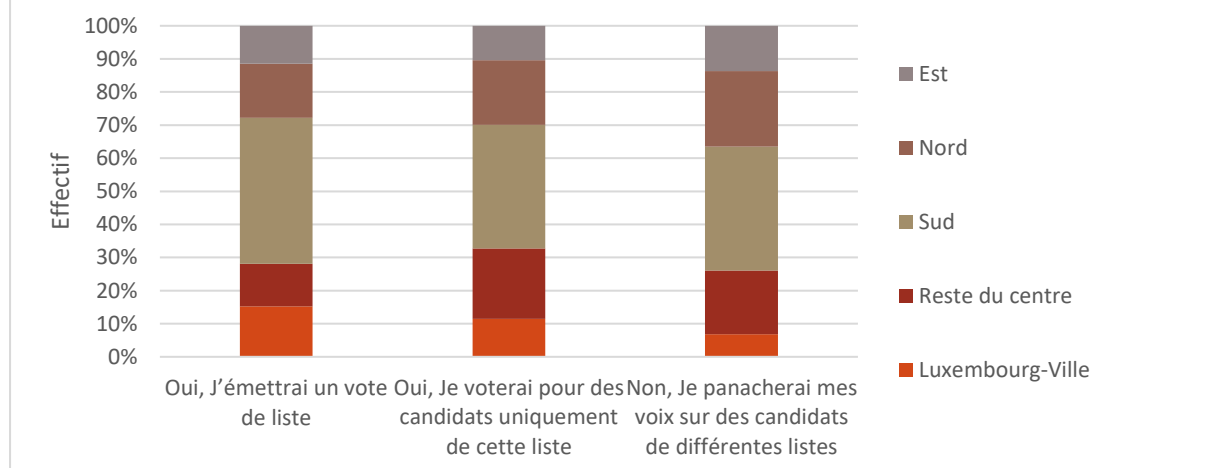


### Panachage par parti politique



C'est dans la circonscription du Centre que la volonté de vote inter-liste (choisir des candidats d'autres listes) semble la plus forte. La structure esquissée de la dynamique du vote inter-liste pourrait bénéficier aux libéraux, suivis par le CSV, non seulement dans ladite circonscription, qui est la deuxième en nombre d'électeurs, mais aussi au niveau national. Le vote pour l'ensemble de la liste domine largement dans le Sud, ce qui devrait, par le poids qu'il représente, bénéficier d'abord au LSAP, puis au CSV.

### Panachage par circonscription électorale

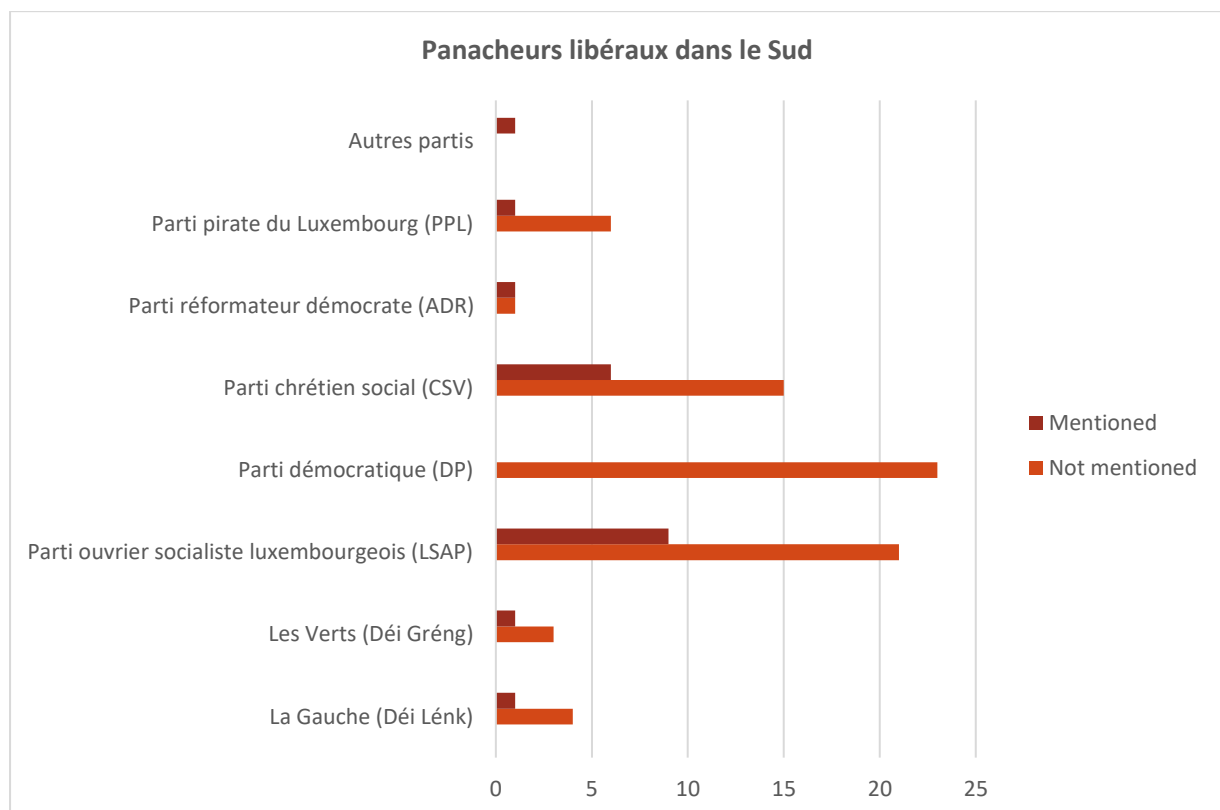


Au niveau régional, tout d'abord, les électeurs du DP qui préféraient le vote inter-liste afficheraient des préférences très distinctes. Plus précisément, ils préféraient les candidats du CSV dans le Centre et ceux du LSAP dans le sud, ce qui signifie un renforcement de la position des socialistes dans le Sud.

Deuxièmement, les électeurs socialistes se montreraient disposés à distribuer des voix aux candidats libéraux et chrétiens-sociaux dans la circonscription du Sud. Cela indique la formation de deux électorats socialistes distincts dans le Sud : un électorat plus concerné par les politiques sociales et matérialistes qui voterait également pour les candidats du CSV, et un deuxième électorat plus engagé dans le libéralisme culturel et le post-matérialisme, qui voterait davantage pour les candidats libéraux.

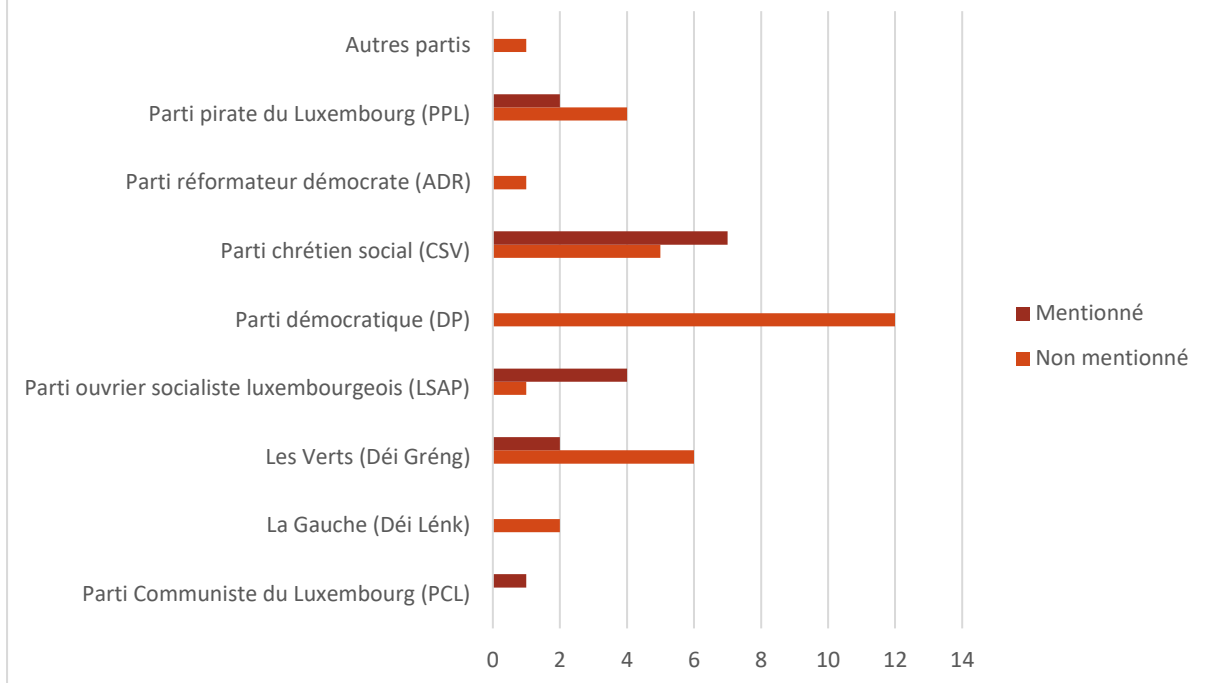
Troisièmement, les sympathisants chrétiens-sociaux du Sud distribueraient leurs voix principalement pour les candidats du Parti démocrate par le biais du vote inter-liste. Il faut également tenir compte du fait que la réserve de voix provenant du CSV pour les candidats du DP serait moins forte que celle des électeurs du DP vers le CSV, étant donné que les premiers voteraient en majorité par liste entière tandis que les seconds voteraient en plus grand nombre par vote inter-liste.

Les quatre graphiques suivants montrent la structure des préférences de vote partisan discutés.

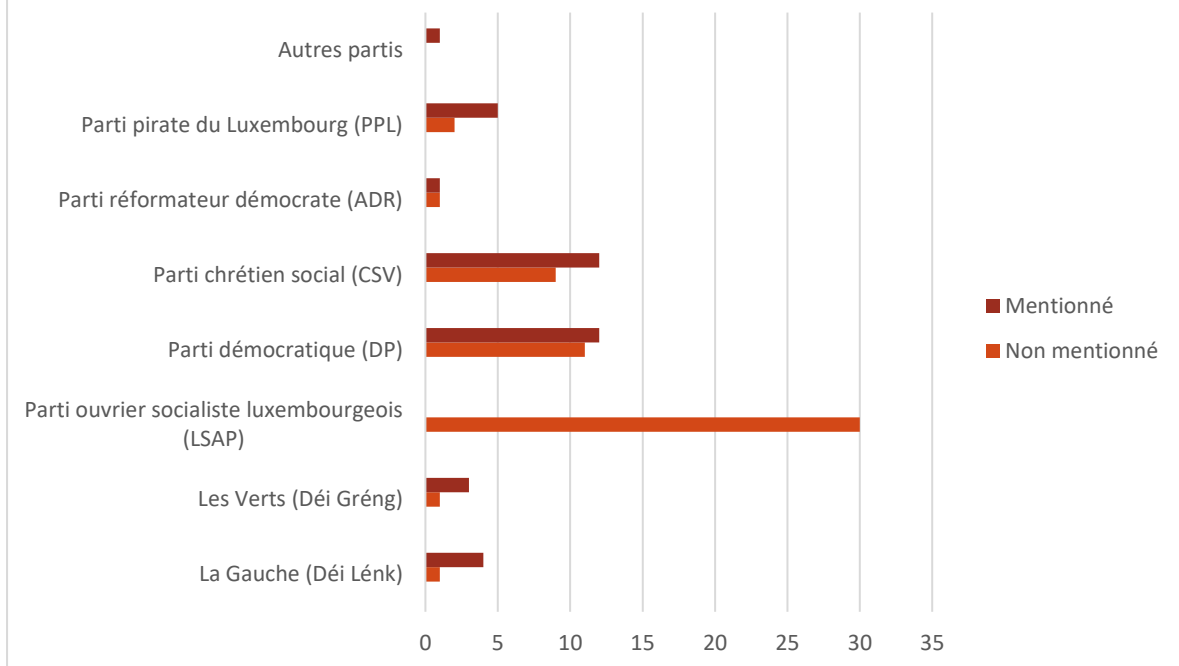


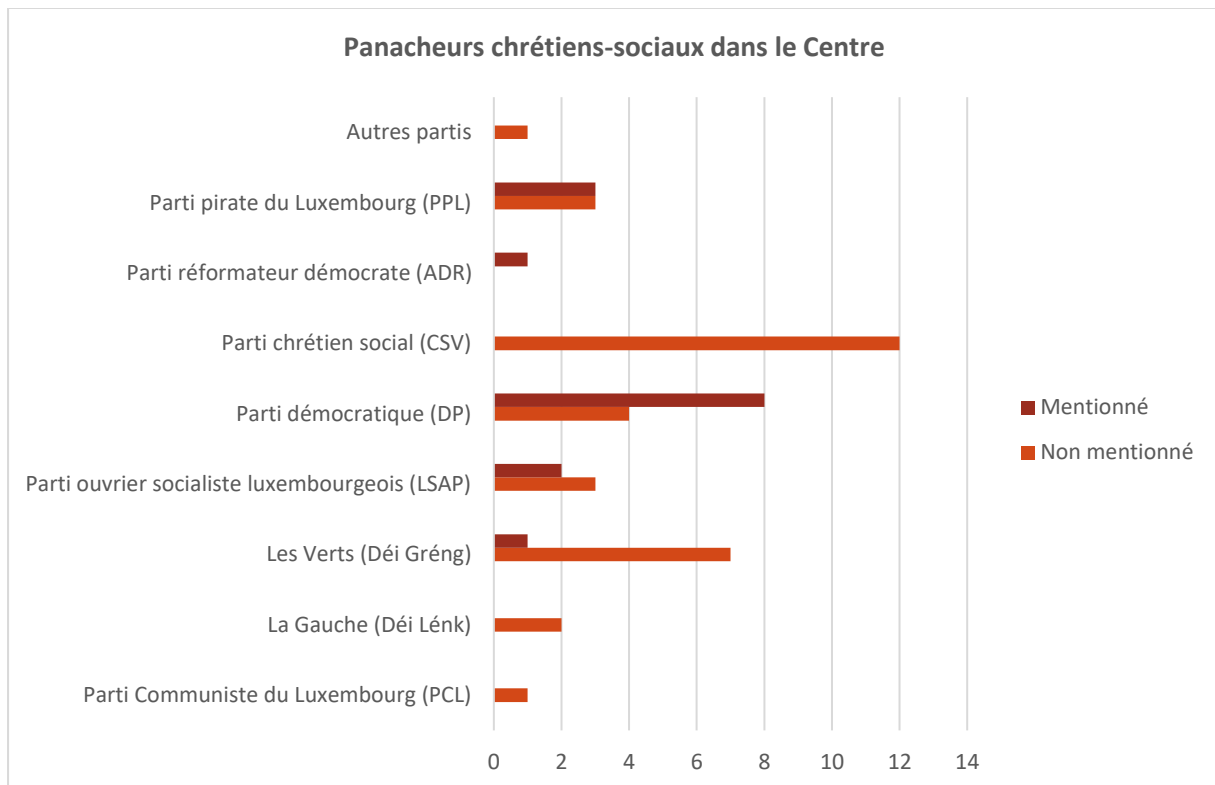


### Panacheurs libéraux dans le Centre



### Panacheurs socialistes dans le Sud





Les trois grands partis des dernières élections législatives pourraient remporter le plus de voix le 8 octobre en raison de leur surreprésentation dans certaines catégories sociales (voir tableau ci-dessous). Le rapport structure sociale/intentions de vote pourrait assurer une stabilité par rapport aux élections de 2018 en ce qui concerne le CSV, le DP et le LSAP, avec des pertes ou des gains relativement mineurs.

STRUCTURE DES VOTES ET AVANTAGES POUR LES PARTIS	AGE	RECETTES	ÉDUCATION	RÉGION
	Le LSAP est le mieux perçu dans tous les groupes d'âge	Le DP est le parti le plus populaire parmi les personnes ayant les revenus les plus élevés, et ce groupe est également en augmentation.	Surreprésentation des CSV parmi les électeurs ayant un niveau d'éducation secondaire ou inférieure	La force du LSAP dans la première circonscription du pays : le Sud
	Les partis qui accèdent au parlement et/ou aux responsabilités gouvernementales en fonction des préférences de l'électorat jeune	CSV a la meilleure moyenne dans toutes les catégories de revenus	Surreprésentation des DP parmi les citoyens ayant les niveaux d'éducation les plus élevés	La force du DP dans la circonscription du Centre et les Luxembourgeois de l'étranger
	CSV et LSAP parce qu'ils sont les plus nombreux dans la tranche d'âge 44-54 ans à être préoccupés par la situation économique actuelle			Les partis nouveaux au parlement et/ou aux responsabilités gouvernementales en raison d'un vote plus important pour eux dans le Sud et dans le Nord.

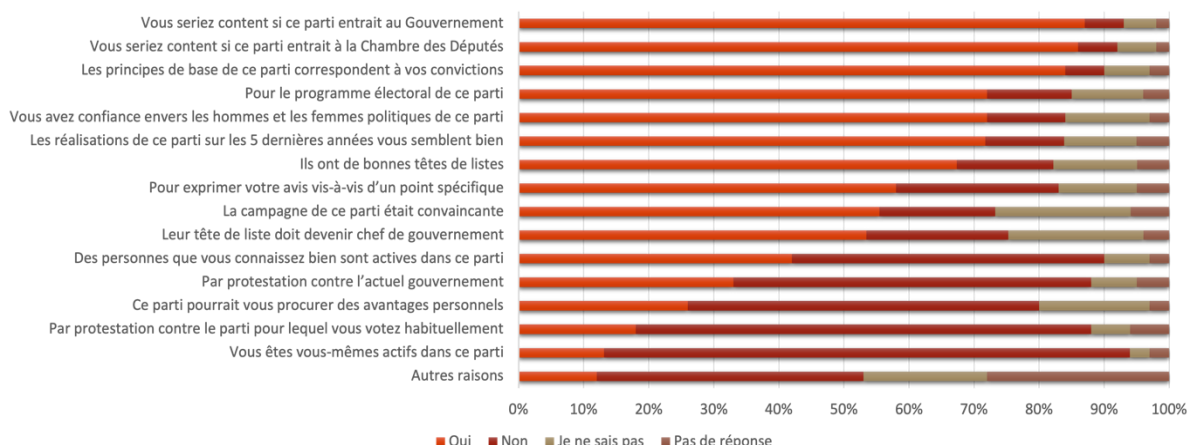
## IV Comprendre les raisons des préférences de vote

### Le vote institutionnel et le vote de conviction pourrait expliquer les préférences électorales lors des élections nationales d'octobre 2023.

Interrogé sur les motivations spécifiques sur la base desquelles les citoyens décident pour quel parti ils voteront lors des élections nationales d'octobre 2023, le questionnaire a proposé une liste de raisons de type « institutionnel » et de type « convictionnel ». Parmi les réponses de type institutionnel, le questionnaire proposait, par exemple, la satisfaction si un parti serait présent au Gouvernement après les élections et/ou au Parlement. Parmi les options dites « de conviction », le questionnaire a énuméré des raisons davantage fondées sur les valeurs, telles que l'alignement personnel sur les valeurs représentées par le parti, le programme du parti et la confiance dans les candidats du parti.

Comme le montre le graphique ci-dessous, plusieurs motivations dans les deux catégories ont reçu une réponse majoritairement positive de la part des répondants. Les deux principales motivations, toutes deux de nature institutionnelle, sont la satisfaction personnelle si le parti politique en question est élu à la Chambre des députés et représenté au Gouvernement. Les troisième, quatrième et cinquième option les plus importantes sont basées sur les convictions personnelles et la résonance avec les valeurs du parti (donc sur les convictions), avec son programme électoral et la confiance dans les candidats. Toutefois, les résultats montrent également que la proximité personnelle avec les partis politiques (par exemple, le fait d'être personnellement actif au sein du parti ou de connaître des personnes actives au sein du parti) n'est pas au premier plan dans la formulation des préférences électorales. Il convient également de noter qu'un nombre important de personnes interrogées ont répondu « je ne sais pas » à la question de savoir si elles étaient convaincues par la campagne électorale.

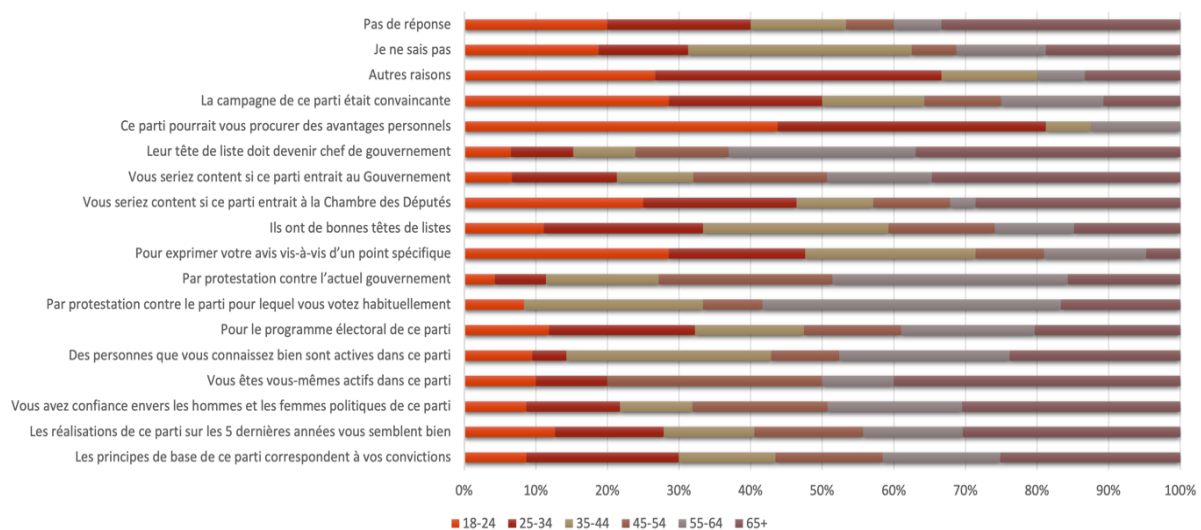
**Raisons du choix du parti auquel donner le plus de voix**  
Base: Personnes ayant fait le choix d'un parti



Selon les deux types de motivations définis ci-dessus, les résultats soulignent l'avantage électoral et la stabilité du vote pour les trois principaux partis des élections de 2018 : CSV, LSAP et DP. Ces trois partis bénéficient de la composition des motivations de vote, comme le montrent les résultats, car ils jouissent tous les trois de la préférence des citoyens sur la base de motivations à la fois institutionnelles et de conviction. Les résultats par groupes d'âge confirment l'observation générale ci-dessus, offrant un deuxième avantage aux trois partis les plus populaires lors des élections de 2018.

D'après l'enquête POLINDEX, la préférence pour le DP, le LSAP et le CSV est présente dans chaque groupe d'âge. Cependant, la préférence pour le Parti chrétien social basée sur des considérations institutionnelles est plus marquée chez les hommes que chez les femmes. Les résultats montrent également que le Parti démocrate bénéficie d'un avantage supplémentaire basé sur les convictions dans le groupe des citoyens ayant les niveaux d'éducation les plus élevés ainsi que les revenus les plus importants, en particulier parce que nous pouvons observer l'augmentation de ce dernier groupe dans la société. **Les personnes les plus instruites (master et doctorat) sont surreprésentées en ce qui concerne l'accent mis sur la correspondance entre les convictions personnelles et les principes de base des partis.**

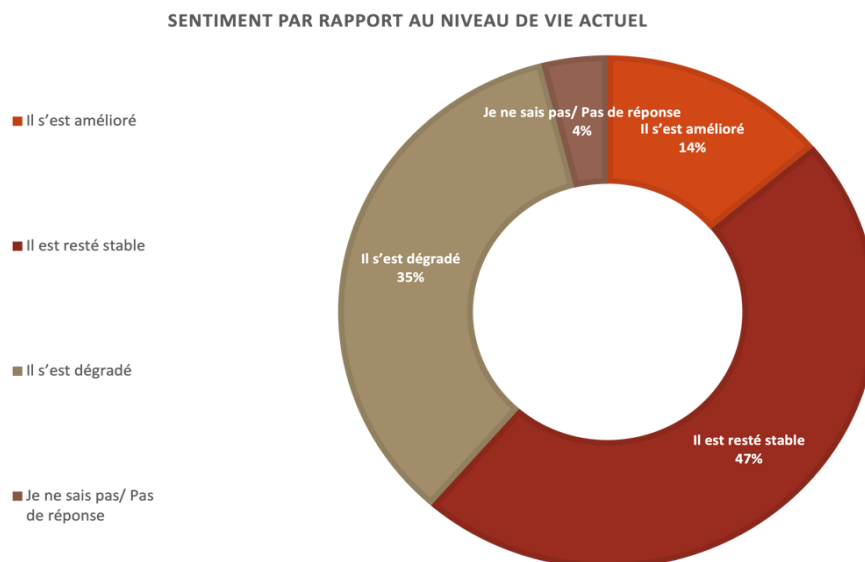
Les motifs du vote par structure d'âge



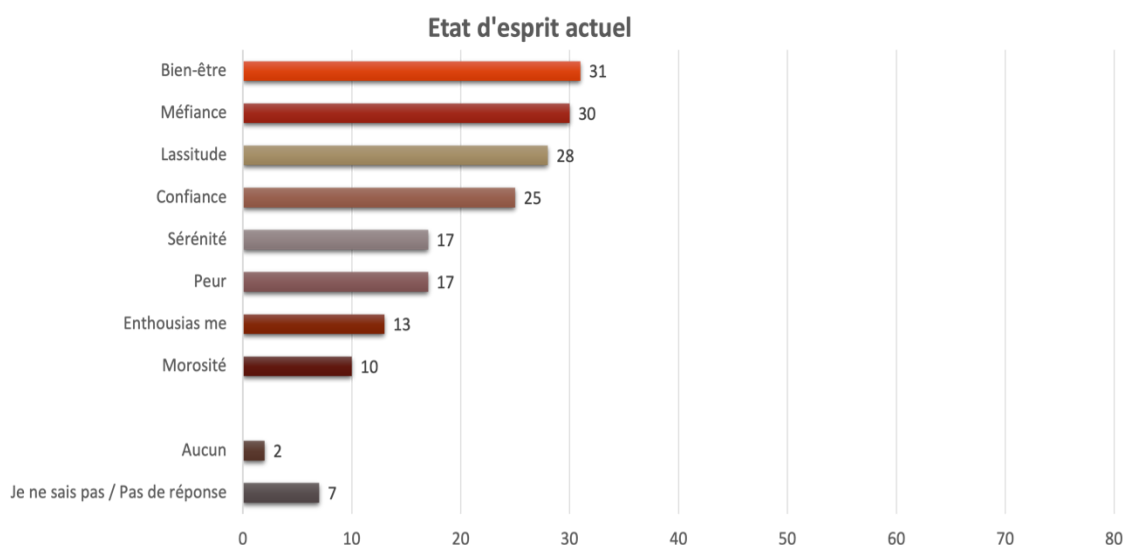
Comme le montre le graphique ci-dessus, **les deux groupes d'âge les plus jeunes sont les plus susceptibles de considérer la Politique d'un point de vue utilitaire et sont les plus sensibles à une campagne électorale réussie.** En outre, ces deux groupes d'âge ont montré le niveau le plus élevé de prise en compte des gains et intérêts personnels ainsi que de préférence pour que le parti choisi devienne membre du Parlement. Les groupes des 45-54 ans et des 55-64 ans sont les plus enclins à formuler des préférences de vote pour protester contre la coalition actuelle, tandis que les deux groupes d'âge les plus jeunes sont les moins caractérisés par cette dernière. L'affiliation personnelle au parti préférée est la plus importante pour le groupe le plus âgé.

## V Préoccupations économiques

Un niveau de vie plutôt stable, mais un tiers considère que le niveau de vie s'est dégradé (+10 points par rapport à 2018).



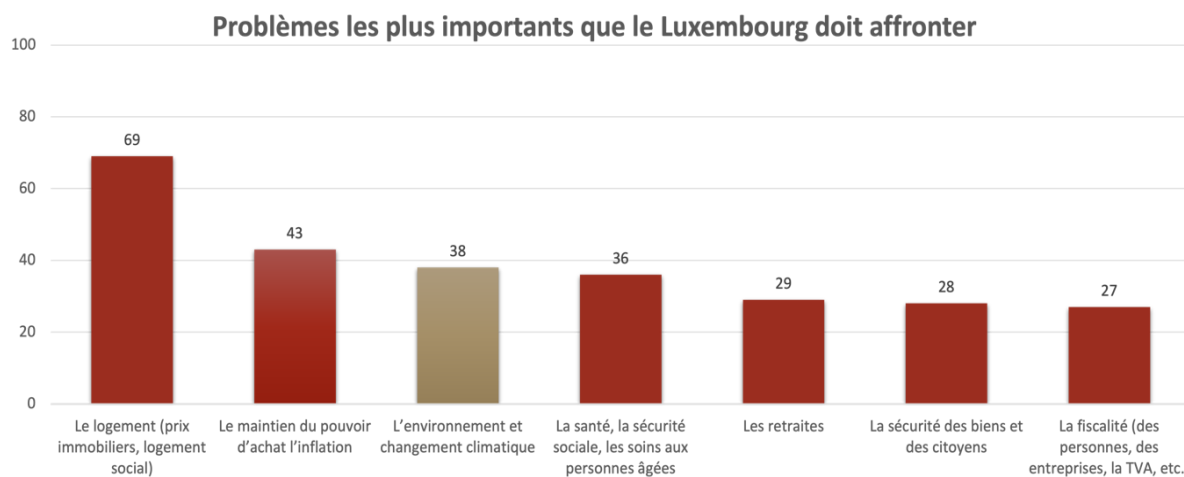
On constate une fois de plus une nette distinction entre le Centre et le Sud, avec une dégradation perçue de 26% et 40%, respectivement. Comme le montre le graphique ci-dessous, si le bien-être est le sentiment le plus dominant concernant le niveau de vie, la méfiance et la lassitude le suivent de près.



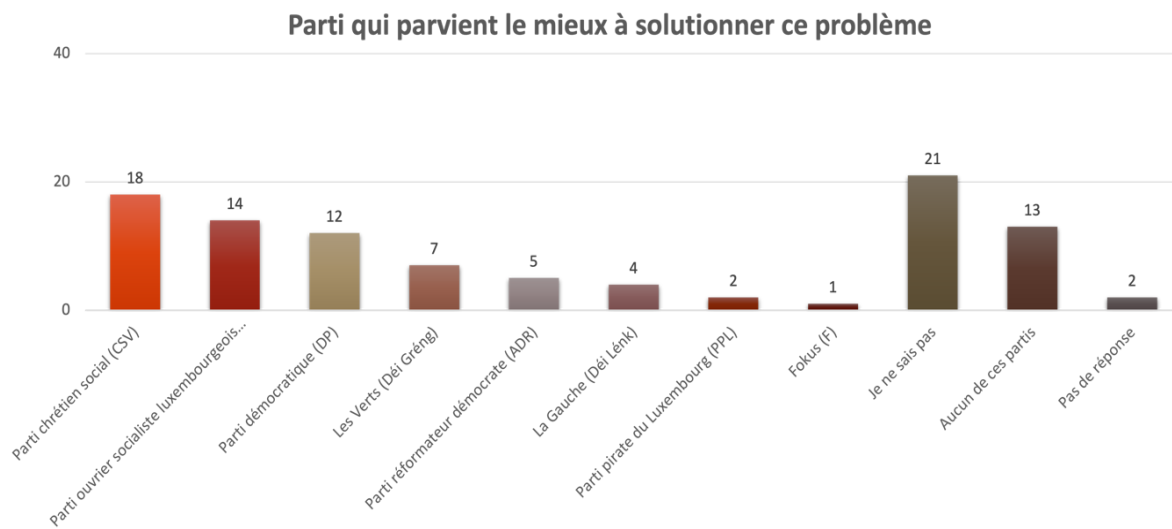
En ce qui concerne les groupes spécifiques de l'analyse, l'étude observe ce qui suit : 1) La détérioration de l'économie luxembourgeoise est fortement exprimée par toutes les catégories de revenus. 2) **Aucun des groupes électoraux ne considère majoritairement la situation économique actuelle comme identique ou meilleure à celle de l'année passée.** 3) L'électorat du Centre est beaucoup moins méfiant que celui du Sud (respectivement 23% et 35%). 4) La classe moyenne inférieure est étonnamment méfiante à 44%. 5) Proportionnellement, ce sont les électeurs âgés de 45 à 54 ans qui évaluent la situation économique de la manière la plus négative. 6) Près de 30 % des électeurs du Sud et du Nord, ainsi que 25 % de ceux de l'Est, jugent la situation économique "beaucoup moins bonne". 7) Les femmes sont moins satisfaites de la situation économique actuelle. L'émergence de ces préoccupations économiques peut profiter à tous les partis d'opposition actuels.

Selon les répondants, les trois problèmes les plus urgents auxquels le Luxembourg est confronté (dans l'ordre) sont le **logement (69%), le maintien du pouvoir d'achat et l'inflation (43%), et l'environnement et le changement climatique (38%).**

Alors que le logement et le pouvoir d'achat sont considérés comme des problèmes majeurs par tous les groupes d'âge, les questions environnementales mobilisent le plus de citoyens dans les groupes des 65 ans et plus, des 55-64 ans et des 18-24 ans. En outre, parmi les sept défis les plus importants, on note aussi la santé, la sécurité sociale et les soins aux personnes âgées (36 %), les pensions (29 %), la sécurité et le bien-être des citoyens (28 %) et la fiscalité (27 %).



Il est important de souligner que, selon les personnes interrogées, aucun des partis politiques ne semble en mesure de relever les trois défis les plus importants en 2023.

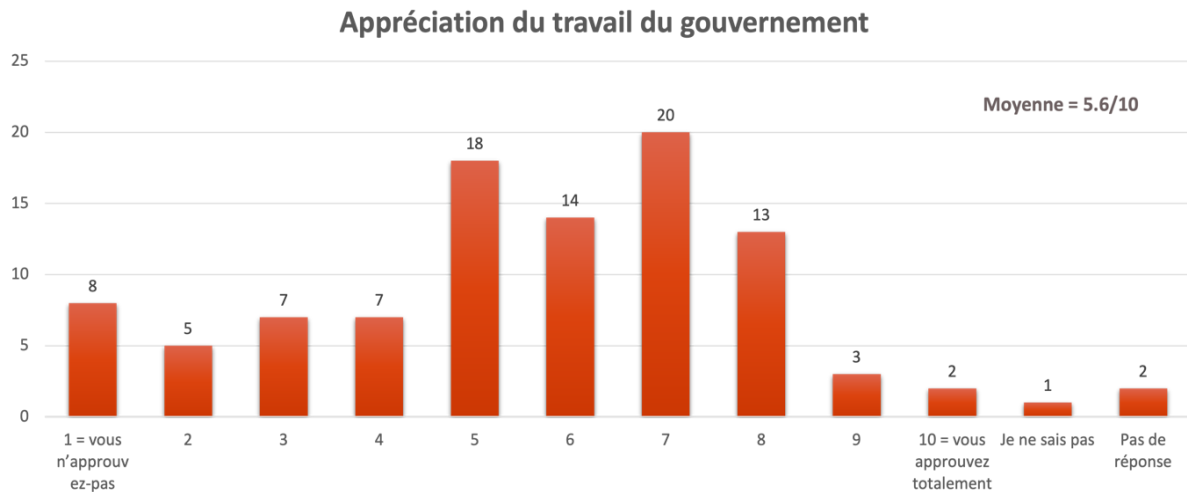


Le graphique ci-dessus montre la perception la plus positive (mais globalement non dominante) des chrétiens-sociaux, suivis par le LSAP et le DP. Il est important de noter qu'un **large segment de citoyens (36%) n'a pas d'opinion claire sur la question ou pense qu'aucun de ces partis n'est en mesure de résoudre les principaux problèmes du pays.**

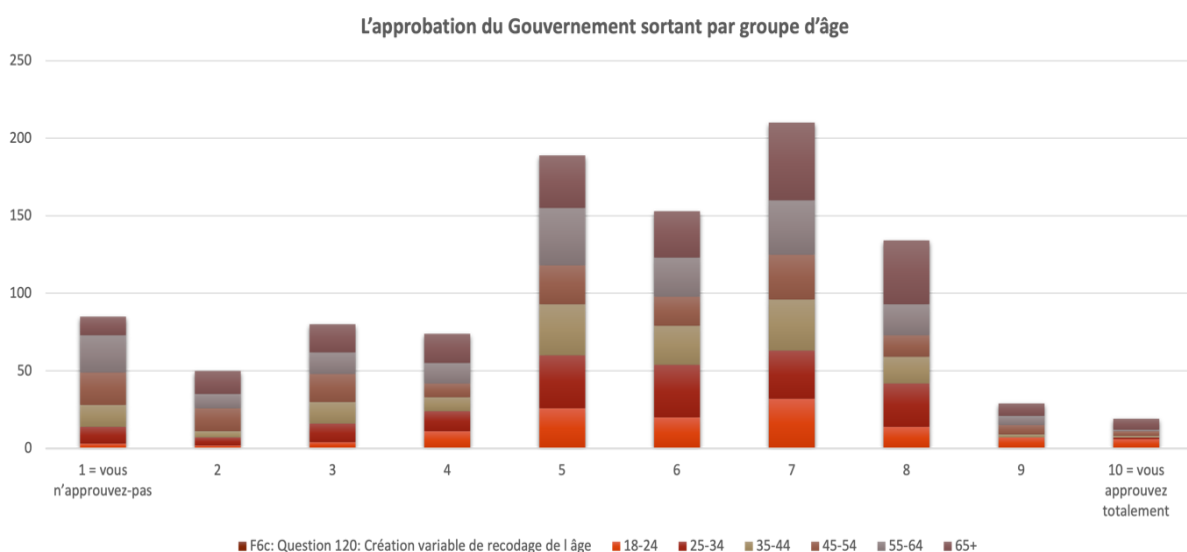


## VI L'évaluation du Gouvernement sortant

Le bilan du Gouvernement sortant reçoit toujours une évaluation positive, précisément 5,6 sur une échelle de 1 à 10. La moyenne était cependant de 7,2 en 2018, les résultats montrent donc une légère baisse.

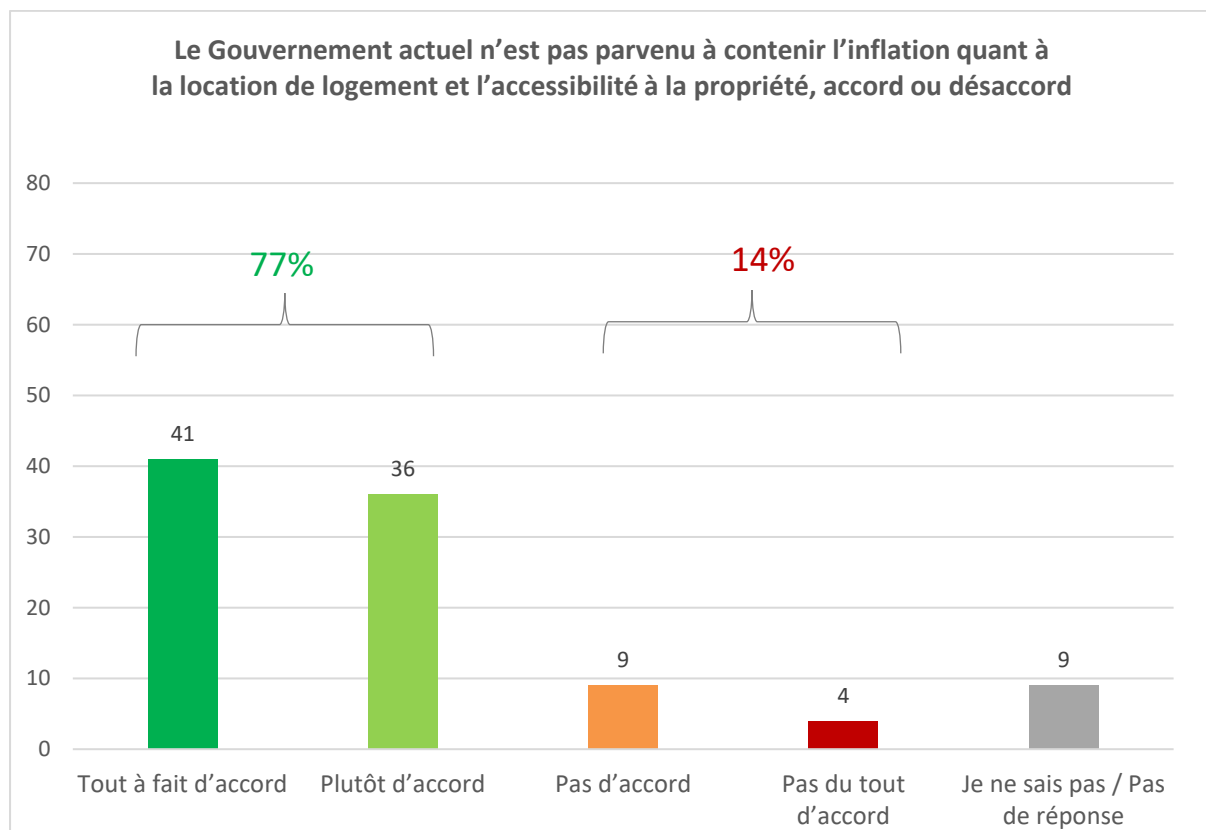


L'approbation du gouvernement sortant est majoritaire parmi les électeurs de la plupart des groupes d'âge. Les électeurs âgés de 45 à 54 ans constituent la catégorie où le niveau d'approbation est le plus faible. Ce résultat n'est pas surprenant étant donné que, comme indiqué précédemment, ce groupe est également le plus enclin à voter pour protester contre le Gouvernement actuel, le groupe le plus critique à l'égard de la situation économique et l'un des deux groupes où la méfiance atteint plus de 50 %.



En outre, le POLINDEX 2023 conclut que plus le niveau d'éducation est élevé, plus le soutien au Gouvernement actuel est fort. En ce qui concerne l'approbation du Gouvernement en fonction du revenu mensuel dont dispose le ménage, on observe que les personnes disposant d'un revenu supérieur à 6.000 euros par mois et plus sont les plus positives à l'égard de l'action du gouvernement sortant. Par circonscription électorale, la Ville de Luxembourg et le Centre sont les principales forteresses du soutien au Gouvernement actuel.

La politique du Logement fragilise toutefois le Gouvernement sortant. 77% des électeurs considèrent qu'il n'est pas parvenu à développer des politiques publiques performantes en la matière. Rappelons que c'était la première préoccupation aux législatives de 2018 et c'est aussi la première préoccupation du corps électoral. Conséquence relativement importante pour le résultat finale des législatives de 2023.



## Remarques finales

La structure sociale du Luxembourg s'est considérablement complexifiée au cours des dix dernières années, contribuant à effacer les clivages sociopolitiques et socioculturels historiques ou géographiques qui permettaient aux partis politiques de fidéliser des clientèles électorales basées sur les circonscriptions. Les électors partisans sont de moins en moins concentrés, à l'exception d'un vote socialiste dominant dans le Sud et d'un vote libéral dans le Centre.

L'émergence de nouveaux clivages, loin de reposer sur des références normatives discriminantes - religion, égalité ou cohésion sociale, identité ou immigration, voire écologie, comme ce fut le cas jusqu'au milieu des années 2000 - serait désormais davantage liée au niveau d'éducation, au revenu mensuel des ménages à disposition, au statut psychopolitique (« enthousiaste » ou « méfiant » à l'égard de la Politique, selon la place que l'on occupe dans la société luxembourgeoise), à la sédentarisation et/ou à la mobilité sociale, ainsi qu'à l'appartenance croissante de l'électorat au secteur privé.

Les nouveaux marqueurs de l'électorat luxembourgeois semblent conduire à un renouveau des valeurs « matérialistes » plutôt que « post-matérialistes ». Parmi les sept priorités les plus citées par les électeurs, six sont clairement identifiables au matérialisme : le logement, le pouvoir d'achat, l'inflation, la santé, les retraites, la sécurité et la fiscalité. Seul un thème post-matérialiste, l'environnement et le changement climatique, est encore très présent parmi les électeurs. Cette évolution « matérialiste » du corps politique luxembourgeois, plus prononcée qu'en 2018 et 2013, pourrait être liée à une structure sociale qui se caractérise à la fois par une forte croissance de la part des plus hauts revenus parmi les électeurs (la plus élevée d'Europe), par le fait que de plus en plus de Luxembourgeois participent au secteur privé, par la présence continue de catégories sociales moins éduquées, plus préoccupées par leur situation économique dans la période postpandémique et la pérennité de la guerre en Ukraine et de ses conséquences économiques et énergétiques, et l'existence d'inégalités réelles ou perçues en termes d'infrastructures de développement économique, de logement et de sécurité suivant les circonscriptions.

Avec les pays scandinaves, la confiance dans la démocratie luxembourgeoise reste la plus élevée en moyenne des Etats membres du Conseil de l'Europe. Toutefois, la méfiance à l'égard de la politique est désormais le principal sentiment. À une semaine du scrutin, plus d'un tiers des électeurs n'ont pas encore choisi leur principal électeur, et la confiance dans la résolution des problèmes les plus saillants n'est plus accordée en premier lieu à un parti politique. Les personnes interrogées sont plus nombreuses à déclarer « ne pas savoir » et « aucun de ces partis » que pour le premier parti considéré comme le plus compétent au regard du contexte socio-économique, le parti chrétien-social.

Se distancier ou se différencier de la politique n'est cependant pas majoritaire. De plus, en raison de la société d'abondance qui caractérise le Luxembourg, le Gouvernement sortant bénéficie encore d'une approbation majoritaire pour ses actions passées. Ces actions sont jugées positives dans tous les domaines, à l'exception de la question du logement et de la gestion passée, présente et future du développement économique du Luxembourg, preuve supplémentaire d'un glissement de l'électorat vers plus de matérialisme.

Les indécis seraient les plus nombreux parmi les électrices, les citoyens du Nord et du Sud du Luxembourg et ceux dont les revenus et le niveau d'éducation sont les plus faibles. Ce sont également les catégories sociales les plus critiques ou indifférentes à l'égard de la politique, mais toujours sans comparaison avec la situation en Allemagne, en France et/ou en Belgique.

*In fine*, POLINDEX 2023 ne saurait être un instrument d'aide au vote, un cadre analytique préférentiel pour telle ou telle coalition gouvernementale à venir ou de prédictibilité quant aux résultats des législatives du 8 octobre 2023. Les analyses résumées (après la production de près de 800 pages d'analyses détaillées pendant la période estivale écoulée, à la fois fréquentielles, croisées et/ou usant de modèles de régression) dans cette première note de recherche souhaitent attirer l'attention sur le fait que la société d'abondance au Luxembourg n'empêche nullement de repérer des comportements politique disjoints à venir. Nous pouvons le constater en premier lieu entre les circonscriptions Centre & Sud. En second lieu nous le repérons entre les plus aisés (de plus en plus nombreux) et les moins nantis d'un point de vue économique ou éducationnel. En troisième lieu nous l'analysons entre les plus âgés de la société, constituant toujours le premier groupe électoral, plus attachés à des références normatives comme la qualité de vie, l'environnement et le futur des plus jeunes et le groupe médian composé des 34-55ans plus soucieux quant à eux de leur situation économique personnelle et de celle du Luxembourg, présente et à venir.

Tous partagent en revanche le vote institutionnel, le souhait de voir leur parti préféré devenir membre du Gouvernement et/ou du Parlement et « convictionnel », c'est-à-dire le vote se construit d'abord par les valeurs que mettent en avant les partis et les programmes électoraux. C'est la marque de citoyens toujours majoritairement intéressés par la Politique (68% le sont), laissant présager au prisme d'une structure sociale complexifiée et du « matérialisme » de nouveaux réalignements politiques et une redistribution partielle des sièges au Parlement entre les forces politiques qui concourent à l'expression de la démocratie sous le regard attentif de l'autre partie de la société grand-ducale : les concitoyens et les plus jeunes d'entre-nous.

## Partenariat de recherche de POLINDEX

### Chaire de recherche en études législatives

Depuis octobre 2011, la Chaire de recherche en études parlementaires a pour objectif de contribuer à la connaissance, à l'étude et au fonctionnement de la démocratie et du parlementarisme dans les processus décisionnels nationaux, européens et internationaux. La Chaire contribue aux activités de recherche dans les domaines des politiques publiques, de la sociologie politique, du droit parlementaire et constitutionnel, des études législatives européennes et de la politique comparée. Ses projets actuels et passés se concentrent sur :

- 1) Les parlements et les innovations constitutionnelles comparées ;
- 2) Le Parlement, les fonctions délibératives, le référendum et les pratiques de pétition ;
- 3) Les parlements, les politiques publiques et les bureaux d'évaluation scientifique ;
- 4) Le Parlement et la gouvernance économique au niveau national et européen ;
- 5) L'eupéanisation et l'internationalisation des normes d'organisation démocratique ;
- 6) Etudes sur les valeurs et élections.

Depuis septembre 2020, en partenariat avec Aix-Marseille Université, l'Université Babeş-Bolyai et l'Université Laval, la Chaire a créé le Master en études parlementaires- Master in Legislative Studies, un programme pluridisciplinaire bilingue (anglais/français) unique de par le monde autour de la Loi et du Politique. Depuis octobre 2021, en partenariat avec l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui regroupe plus de 90 assemblées législatives dans le monde, la Chaire développe des projets de formation et de recherche dans les domaines suivants : démocratie numérique, numérisation du Droit, diplomatie parlementaire, éthique et déontologie parlementaire, législation comparée, parlementarismes multi-niveaux.

### ILRES

Depuis sa création en 1978, l'ILRES travaille en étroite collaboration avec ses clients nationaux (secteurs public et privé) et internationaux en tant que société d'information sur les marchés, afin d'élaborer des stratégies de prise de décision efficaces et de comprendre et d'établir des relations saines et durables avec leurs populations cibles. Pour conseiller au mieux ses clients et leur fournir les informations essentielles sur le marché, elle peut s'appuyer sur l'expérience acquise grâce à des centaines d'études réalisées pour des clients issus de tous les secteurs économiques et sociaux.

### Équipe de recherche de l'Observatoire du Politique (POLINDEX)

- Prof. Dr Philippe POIRIER Titulaire de la Chaire, responsable de l'étude - UNI.LU
- Dr Nadim FARHAT Chercheur en science politique - UNI.LU
- Dr Agnes DARABOS Chercheuse postdoctorale en science politique - UNI.LU
- Antonella DI PASQUALE *Chargé d'études Senior*/ Responsable de *MyPanel* - ILRES
- Claire POUMARAT Doctorante en science politique, boursière du Parlement - UNI.LU

## Chaire de recherche en études parlementaires- Université du Luxembourg

---

Courriel/ Chaire : [demos@uni.lu](mailto:demos@uni.lu)

Courriel/ Master : [mep@uni.lu](mailto:mep@uni.lu)

Courriel/ Polindex : [polindex@uni.lu](mailto:polindex@uni.lu)